

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE ET
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET OCCULTES.

SOMMAIRE

A Nos Amis Lecteurs ... La Rédaction	193
Prédictions Réalisées	195
Horoscope mensuel..... Maurice Magre	201
Éléments favorables : Novembre-Décem- bre	202
Le Déséquilibre du Sur- peuplement	Francis Roit-Wheeler 203
Le « Poltergeist » à tra- vers les Ages	Hereward Carrington 210
L'Occultisme dans la Race Celtique.....	Dion Fortune..... 215
La Troupe des Fantô- mes de Wulukal....	Owen Lattimore... 219
Capter la Force Cura- tive.....	Mathias Brenner... 223
Les Influences Plané- taires.....	Francis Roit-Wheeler 226
Un Duel Psychique... Dr John P. Harrington	230
La Mort de Huey Long	232
Notre Rayon de Livres: Recherche de la vérité - La Franc-Maçonnerie dans l'Etat - La Genèse - Radiations nocives du Sol - Les Globes Lumineux - La Loi du Seigneur	234
L'Astrologie Nationale et Internationale- Prédictions	235
L'Astrologie Esotérique, XI..... F. R.W.	237
Le Tarot Médiéval V..... Christian Loring.	239

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

Avenue du Roi Albert - Cap-de-Croix - NICE (A.-M.)

Vol. XIII - N° 5 - Novembre 1935 - Prix: 3 fr. 50

INSTITUT ASTROLOGIQUE DE CANNES

LIBRAIRIES

Notre revue est en vente dans les librairies suivantes :

PARIS	Chacornac Frères, 11, Quai Saint-Michel (5 ^m).
»	Niclaus, 34, Rue Saint-Jacques (5 ^m).
»	Stock, 155, Rue Saint-Honoré (1 ^{er}).
»	Vient de Paraitre, 35, Rue Poussin (16 ^m).
»	Editions Vega, 175, Boulevard Saint-Germain (6 ^m).
»	Caffin, 80, Rue Saint-Lazare (IX ^e).
»	Libr. Paul Leymarie, 42, Rue Saint-Jacques (V).
»	Dupire, 143, avenue de Villiers (17 ^e).
»	Larousse, 58, Rue des Ecoles (V ^e).
»	Edit. Adyar, 4, Square Rapp (VII ^e).
ANNONAY	M. Rey, rue de Deume.
AUBUSSON	Redouté, 31, Grande Rue.
AVIGNON	Dalhe, 10 bis, Rue de la République.
BORDEAUX	Feret et Fils, 9, Rue de Grassi.
»	Fiammarion, 16, Cours Georges Clémenceau.
BOULOGNE-SUR-MER	Monnoyeur, 28, rue Faidherbe.
CAEN	Neustrienne, 75, Rue Saint-Pierre.
CANNES	Librairie Mazel, 23, rue du Maréchal-Joffre.
»	Galerie Littéraires, 11, Boulevard Carnot.
CARCASSONE	Librairie Cros, rue de la Gare.
CHATEL-GUYON	Librairie Desparain.
CHERBOURG	Librairie Devillers, 38-40, rue du Commerce.
DAX	Au Khédivé, 7, Cours de Verdun.
ENGHEN	Art et Littérature, 12 bis, boulevard d'Ormeson.
GRASSE	Agence Perrier, 9, boulevard du Jeu-de-Ballon.
HAGUENAU	Kelhetter, 75, Grand'Rue.
JUAN-LES-PINS	Garcias, avenue de la Gare.
LE HAVRE	Libr. Dombre, 10, Place de l'Hôtel-de-Ville.
LILLE	Libr. Centrale, 28, Rue Faidherbe.
LYON	Fiammarion, 19, Place Bellecour.
»	Demortière, 8, Place Bellecour.
»	Librairie Linsolas, 104, rue de l'Hôtel-de-Ville.
MARSEILLE	Fiammarion, 34, Rue Paradis.
MENTON	Verdun, 33, Avenue de Verdun.
»	Librairie Hénin, 37, Avenue de Verdun.
METZ	Libr. Bettenfeld, 39 bis, Place de Chambre.
MONTE-CARLO	Libr. Clermont, 22, Boulevard Princesse-Charlotte.
MONTLUÇON	Chaubaron-Pellissier, 56, Boulevard de Courtais.
NANCY	Hautecouverture, 164, rue de Montet.
NANTES	De la Presse, 13-15, Rue de la Fosse.
NICE	Delas, 37, Rue Gioffredo.
»	Lemoult, 63, Rue de France.
»	Le Nain Bleu 38, Avenue de la Victoire.
»	Visconti, 58, Rue Gioffredo.
»	Verdolin, 36, Boulevard Mac-Mahon.
NIMES	Bertrand et Bourdy, 17, place du Marché.
PERPIGNAN	Brun Frères, 22, Rue des Augustins.
REIMS	Libr. Michaud, 9, Rue du Cadran-St-Pierre.
ROYAN	Librairie Moreau.
STRASBOURG	Libr. des Arts, 5, Rue des Francs-Bourgeois.
TOULON	Maritime Alté, Quai Cronstadt et Chevalier Paul.
»	Rebuffa et Rouard, 21, Rue d'Alger.
TOULOUSE	Librairie Moderne, 52, rue d'Alsace-Loiraine.
TOURS	La Reliure d'Art, 3 bis, Rue du Lucé.
TUNIS (Tunisley)	Salliba, Avenue de France.
VENCE	Librairie Ligurienne, Place du Grand Jardin.

L'ASTROSOPHIE

REVUE MENSUELLE D'ASTROLOGIE,
DES SCIENCES PSYCHIQUES ET D'OCCULTISME

Fondateur et Directeur

FRANCIS ROLT-WHEELER

Docteur en Philosophie

Mem. Hon. Académie des Sciences d'Amérique ; Mem. Hon. Association
Anthropologie d'Amérique ; Mem. Hon. Société Royale de la Géographie
(Angleterre)

Secrétaire de la rédaction : **Y. BÉLAZ**

ABONNEMENT ANNUEL

Franco et Colonies	35 fr.
Etranger (dans l'accord postal)	40 fr.
Pays en dehors de l'accord postal (Angleterre, Italie, Etats-Unis)	45 fr.

Prix du Numéro : 3 Fr. 50

Prix à l'Etranger : 4 Francs

Cette Revue a le privilège de présenter, en français, les articles et les comptes rendus de nos grands astrologues, psychistes et occultistes contemporains, Anglais et Américains, dont les droits de traduction, pour un très grand nombre, nous ont été accordés. Nous avons, aussi, la collaboration de maints spécialistes français, belges et suisses.

Numéro Specimen envoyé gratuitement sur demande

ADMINISTRATION

L'ASTROSOPHIE

Avenue Roi Albert — Cap-de-Croix — NICE

France



Reproduction interdite.

Christian Loring pinxit.

Le Tarot Médiéval

ARCANE 5

Le Pape -- Le Hiérophante

*(L'interprétation de cet Arcane se trouve sur
l'avant-dernière page de ce numéro)*

L'ASTROSOPHIE

**Revue Mensuelle d'Astrologie, des Sciences Psychiques
et d'Occultisme**

Fondateur et Directeur : Francis **ROLL-WHEELER**, Docteur en Philosophie, Membre
Honorifique de l'Académie des Sciences d'Amérique, et de l'Assoc. Anthropologi-
que d'Amérique ; Soc. de la Société Royale de Géographie (Angleterre).

Secrétaire de Rédaction : **Y. BÉLAZ**

Rédaction et Administration
Avenue du Roi Albert, Cap de Croix, NICE (A.-M.).

Abonnements Annuels. — France et colonies : 35 fr. Pays étrangers dans l'accord
postal : 40 fr. Pays étrangers en dehors de l'accord postal (Angleterre, États-
Unis, Italie) : 45 fr. Chèques ou mandats payables au nom du Dr. Francis **ROLL-
WHEELER**. Les abonnés sont priés d'envoyer le montant de leur abonnement à la
fin du terme pour leur éviter les frais de recouvrement, se montant à 3 francs.

Vol. XIII, Numéro 5

NOVEMBRE 1936

Prix : 3 fr. 50

A nos Amis Lecteurs

L'HONNEUR ! Peu de mots dans la langue française sont susceptibles d'interprétations plus diverses que le mot « honneur ». Il est employé pour faire valoir l'idéalisme le plus pur ; il a été abaissé pour cacher la fausse fierté et la vanité. Une « parole d'honneur » revêt un aspect de la dignité humaine, une « dette d'honneur » ne masque que l'extravagance et l'imprévoyance due au jeu. « L'honneur » d'un pays peut être évoqué comme une cause suffisante pour une déclaration de guerre, ce même « honneur » peut servir dans les coulisses de la diplomatie pour couvrir un marchandage tortueux, et le vrai honneur — qui aurait pu conduire le pays vers un compromis équitable et à la paix — pourra ne pas être envisagé du tout.

On éclaircit parfois la signification d'un mot en le jugeant par son antonyme. L'antithèse de « l'honneur » est « la honte » ; ce qui est honorable est opposé à ce qui est honteux. Ce qui avilit l'homme, ce qui avilit son esprit, son âme, ou son corps, est une honte. Il est honteux d'être égoïste, médisant ou cruel, ce qui avilit l'âme ; il est honteux d'être un ivrogne ou un impudique, ceci avilit le corps.

Avec cette antithèse devant nous, il devient plus facile de déterminer ce qui est « honorable ». Ce sont les pensées et les actions qui ennoblissent l'homme, son esprit, son âme et son corps. Il est honorable de posséder de belles aspirations vers la spiritualité et de vivre en harmonie avec cet idéal, ceci ennoblit l'esprit ; il est honorable d'affiner constamment son propre développement et d'essayer d'aider ses frères, ceci ennoblit l'âme ; il est honorable de vivre la vie journalière normale, en luttant pour son gagne-pain, et en divisant ses gains pour les besoins de la famille, comme un homme et un digne citoyen, cela ennoblit l'âme et le corps.

Il faut éviter la tendance de décrire « l'honneur » par les négations. Ce n'est pas être « honorable » de ne pas être déshonorable ; cela est insuffisant. Un homme n'est pas un « homme d'honneur » simplement parce qu'il n'est pas menteur, voleur ou assassin ; sa conduite n'est pas « honorable » parce qu'il n'a rien de compromettant sur son casier judiciaire. Un homme parfaitement honorable peut être criblé de défauts, il peut même avoir des faiblesses de caractère, il a pu faire des erreurs dans sa vie, mais ses défauts, ses faiblesses et ses erreurs n'auront rien de déshonorable.

Définir « l'honneur » par une liste de vertus n'est pas justifiable non plus, car l'honorabilité est un état d'esprit et d'âme. Le chevalier Bayard, « sans peur et sans reproche », qui luttait sous l'armure pour son pays et les siens, n'était pas plus ou moins honorable que l'ouvrier, fonctionnaire, industriel ou docteur, qui lutte dans notre monde moderne de guerre économique pour l'accomplissement de son simple devoir. Jeanne d'Arc, patriote et sainte, peut partager son honneur avec toute bonne mère de famille, épouse fidèle et maîtresse de maison consciencieuse — ce qui constitue la plus grande partie des femmes de France.

La vérité, la sincérité, la justice, le courage et le désir de faire du bien, peuvent être comptés parmi les grands attributs de l'homme d'honneur. 1° Il doit être homme de parole, il ne dira que ce qui est vrai, il aura la droiture d'admettre qu'il a fait une faute ou qu'il a commis une erreur ; 2° il sera sincère dans ses pensées et dans ses actions religieuses ou civiques, qu'il soit catholique ou protestant, royaliste ou révolutionnaire, on pourra toujours se fier à sa loyauté et à ses opinions ; 3° il sera juste envers autrui, ni arrogant envers ses inférieurs, ni hypnotisé par un faux idéal de fraternité, ni par une égalité supposée qui ne conduit qu'à un labyrinthe de ronces psychologiques ; il vivra selon ses moyens, il payera ses dettes, et, à sa mort, il peut espérer de n'avoir jamais été injuste envers personne ; comme l'âme dans la salle du jugement d'Osiris, il pourra dire :

« mes mains sont pures » ; 4° il aura le courage physique, moral et spirituel, il sera le protecteur de tous ceux qui sont plus faibles que lui, en corps ou en esprit, et il sera prêt à défendre ce qu'il chérit comme méritant son appui ; 5° il aura le désir de faire du bien comme la grande ambition de sa vie, étant convaincu que c'est la raison principale de son existence dans ce monde, le but qu'il doit atteindre, et la mesure par laquelle sa vie terrestre sera jugée à la fin.

Ce qui est vrai d'un homme honorable, est également vrai d'un pays honorable. 1° Un pays doit garder sa parole, et sa signature dans un traité ne peut être abrogée par un changement de gouvernement, pas plus qu'un homme ne peut dire que sa parole d'hier ne vaut rien parce qu'il a mis aujourd'hui un autre paletot ; 2° un pays doit être sincère, sûr de lui-même, ayant des convictions spirituelles et morales autant que politiques, car un pays qui possède une sincère conviction de sa propre valeur n'écouterait pas les hurlements de toutes les couleurs politiques ; 3° un pays doit être juste envers les autres pays, ayant une perception de ceux qui sont hostiles et ceux qui sont amicaux ; il doit être juste envers les différentes classes dont il est composé sans se laisser influencer par l'une ou par l'autre ; 4° il doit avoir du courage, car un pays pusillanime est aussi méprisant qu'un pays vantard, mais son courage doit venir de sa force, et cette force doit puiser son énergie dans le droit et dans la justice ; 5° finalement, un pays doit avoir le désir de faire du bien, il doit comprendre sa propre mission civilisatrice, il doit savoir que chaque race, chaque civilisation et chaque pays porte le sceau de Dieu sur son front pour l'accomplissement de l'œuvre qui lui est destinée.

F. R.-W.

Prédictions Réalisées

Nous avons prédit avec exactitude le résultat des élections sénatoriales. Nous avons dit : *FRANCE*. — *Le mois d'octobre semble très actif dans le monde politique, et les prophéties les plus extraordinaires seront faites sur les élections sénatoriales. La carte indique que la situation en général sera moins bouleversée qu'on pourrait le penser ; il y aura des gains pour la gauche, mais la gauche modérée perdra vers le centre. On n'aurait pas pu prévoir plus juste. Les « gains pour la gauche » sont indiqués par l'élection de Marcel Cachin, communiste de Moscou, comme sénateur, et par un gain de*

quatre sièges pour le S.F.I.O. « La gauche modérée a perdu vers le centre », exactement en accord avec nos prédictions, le parti Radical-Socialiste ayant perdu 4 sièges en faveur des Républicains de Gauche, et Démocrates Populaires » lesquels partis (malgré leurs noms) appartiennent au Centre. La « situation » n'est pas « bouleversée » ; la composition politique de la Haute Assemblée n'est aucunement modifiée.

Pour la France, nous avons spécialement annoncé dans le milieu de la lunaison (page 189) : *FRANCE*. — *La mort d'un juge, avocat renommé ou un homme d'Etat*. Le 5 octobre, le pays était profondément attristé par la nouvelle de la mort de M. Henry de Jouvenel, sénateur de la Corrèze, ancien ambassadeur de France à Rome, et jurisconsulte renommé. L'ex-ambassadeur, un des grands diplomates de France, a été le principal artisan de l'établissement des liens amicaux entre les deux pays latins voisins et il avait l'estime de toutes les chancelleries d'Europe. Il était encore jeune et sa mort subite — due à une attaque cardiaque qui le prit pendant une brève promenade sur les boulevards de Paris — est un coup regrettable en ce moment où les conseils de conciliation sont spécialement utiles. M. de Jouvenel tenait également à l'alliance avec l'Italie et avec l'Angleterre et ses conseils auraient été précieux.

Une prédiction toute spécialement réalisée pour la France, fut celle qui touchait la politique intérieure du pays. Nous avions dit, page 141 : *FRANCE*. — *Extrême activité dans les deux fronts opposés, septembre favorise le front commun, octobre favorisera le front national* ». Le mois de septembre a été marqué par une grande activité du front commun pour faire accepter un projet budgétaire qui pouvait être utile dans un effort de faire tomber le gouvernement de Laval et pour le remplacer par un Cabinet de gauche. A la fin de septembre et pendant les premiers jours d'octobre, la Confédération générale du travail (C.G.T.) et la Confédération générale du travail unifiée (C.G.T.U.) se sont unies, et cette union indique une très grande victoire des partis de la gauche. Octobre, les premiers jours, ont montré que le front national est également actif. En réponse à la déloyauté du Syndicat des Instituteurs (nous n'avons pas le droit de parler de leur politique, mais seulement de leur haine contre la République et le patriotisme), le mouvement « jeunes instituteurs et parents de France », avec le maréchal Pétain comme président d'honneur, parcourt les écoles de France comme une flamme. En deux semaines, 28.000 instituteurs ont trouvé le courage de quitter le Syndicat anti-français et anti-nationaliste. M. Doumergue, « le grand français », a publiquement honoré les instituteurs patriotes. L'importance de ce mouvement est infiniment plus grand qu'on pourrait le penser ; c'est l'assurance que la France restera française... Le

1er octobre, également, le ministre de l'Intérieur envoya une lettre circulaire aux préfets, pour transmission aux mairies, avec la défense catégorique d'arborer le drapeau rouge sur les mairies et les édifices publics. Le drapeau national — lequel est tricolore — est le seul drapeau admis. Ces deux grands événements du mois ne sont pas de caractère politique mais de caractère patriotique, néanmoins, leur influence est plus favorable au front national qu'au front commun.

Nous avons dit que l'Italie sera complètement ruinée par sa malheureuse guerre en Abyssinie. Le jour où les sanctions financières contre l'Italie furent votées par la Société des Nations, le 14 octobre, il fut annoncé dans « The Economist », journal financier officiel que la dette flottante de l'Italie s'élève à 153 milliards de livres. La couverture d'or pour l'argent italien en circulation n'était, ce jour-là, qu'une fraction de plus de 20 %, et la lire est achetable à 60 % de sa valeur hors du pays. Les sanctions financières peuvent forcer l'Italie à s'embourber plus profondément.

Il ne nous sied pas de discuter la guerre italo-abyssine. C'est un secret ouvert, maintenant, que l'Italie cherchait à prendre possession de l'Egypte, de prendre l'Abyssinie, de chasser la France et l'Angleterre du Soudan et de se rendre maîtresse de toute la partie nord-est du continent d'Afrique, pour établir un empire semblable aux possessions françaises dans le Nord-Ouest et aux possessions de l'empire britannique dans le Sud. Nous avons prédit que *les moyens de transport se trouveront insuffisants*, et qu'il serait question de la fermeture du canal de Suez ou d'un blocus pour empêcher l'envoi des munitions de guerre. Ce blocus est devenu effectif par l'action de la Société des Nations en plaçant un embargo sur les munitions et matières premières pour l'Italie, et en levant l'embargo pour l'Abyssinie.

Dans notre numéro de janvier nous avons prédit pour l'Italie : *Effondrement d'un monument historique*. Le 28 septembre, le dôme de la cathédrale de Côme, un des plus remarquables monuments de l'art lombard, fut détruit par un incendie. Le vaste dôme qui était en bois, revêtu de plaques de bronze, était en réparation et de ce fait se trouvait entouré d'échafaudages.

Pour la Hollande, nous avons toujours insisté sur le fait que le florin ne tomberait pas avant novembre, et même en novembre la dérééciation de l'argent attendrait la stabilisation de la monnaie internationale. Nous avons dit (page 141) : *HOLLANDE*. — *Le ministère Colijn sera maintenu et le florin sera soutenu*. Nous avons aussi dit pour la lunaison octobre-novembre : *Défaite du gouvernement Colijn par le parti catholique sur une mesure économique. Le florin sera attaqué mais tiendra encore*. Ces prédictions se sont réali-

sées avec une grande exactitude. Une des mesures attaquées par les catholiques fut rayée du programme de Colijn, et dans les trois jours décisifs du 1er, 2^e et 3 octobre, le Cabinet Colijn a obtenu un très grand succès à la Chambre, à propos des grandes économies proposées, quoique impopulaires. Les catholiques ont voté en bloc pour le gouvernement. La Chambre est ajournée jusqu'à une date indéterminée.

Rien de plus étonnant n'est arrivé dans la politique internationale que la situation dans le parti travailliste anglais. Nous avons dit (p. 189) : *ANGLETERRE. — Scission dans le parti travailliste*. Les travailleurs de l'Angleterre, d'une manière tout à fait inattendue, par un vote de plus de 18 à 1, ont demandé l'application des sanctions militaires contre l'Italie, autrement dit — la guerre. (On trouve, dans la presse internationale, beaucoup de pitié pour l'Italie, mais les expressions de sympathie sont rares). Lansbury, depuis 40 ans le chef du parti, est devenu fanatique contre la guerre, et dans le Congrès travailliste, il demandait le socialisme intégral, la « redistribution des richesses coloniales » et déclara les sanctions « un massacre organisé sous l'égide de la Société des Nations ». Le vieux chef fut forcé de démissionner, le parti travailliste fit scission entre les « sanctionnistes » et les « distributionnistes » et le major Atlee devint chef du parti, ouvertement hostile aux projets de Mussolini. Ajoutons que M. Arthur Henderson, président de la Conférence du Désarmement, un grand apôtre de la paix et de la solidarité des travailleurs, est mort, à Londres, le 20 octobre. Il a été malade depuis quelques semaines et on a pu lui cacher la nouvelle qu'une guerre a éclaté entre l'Italie et l'Abyssinie. Sa mort créera une deuxième scission dans le Parti Travailliste.

En ce qui concerne l'Egypte, nous avons annoncé également juste. Nous avons dit : *EGYPTE. — Révolte contre le gouvernement et l'Angleterre prendre le contrôle du pays*. La révolte fut étouffée et le roi est « protégé » par une garde de soldats anglais. Le 6 octobre, 11.000 soldats marchaient « en parade » à Alexandrie, et deux jours plus tard, au Caire. Les Italiens ont 65.000 hommes et 400 avions mobilisés sur les frontières d'Egypte, sous le général Balbo, As d'aviation, et le 10 octobre, les garnisons anglaises en Egypte et au Soudan avaient 70.000 hommes. Il est frappant de noter que l'Egypte et non l'Abyssinie était le but de Mussolini, ce qui explique le formidable rassemblement des forces navales britanniques dans la Méditerranée. La preuve de ce complot fut donnée le 19 octobre quand l'Angleterre annonçait qu'elle retirerait sa flotte quand Mussolini démobiliserait ses forces en Lybie, massées sur la frontière d'Egypte. Le 24 octobre, Mussolini se trouvait forcé de se soumettre à la pression anglaise et une division complète quittait les frontières

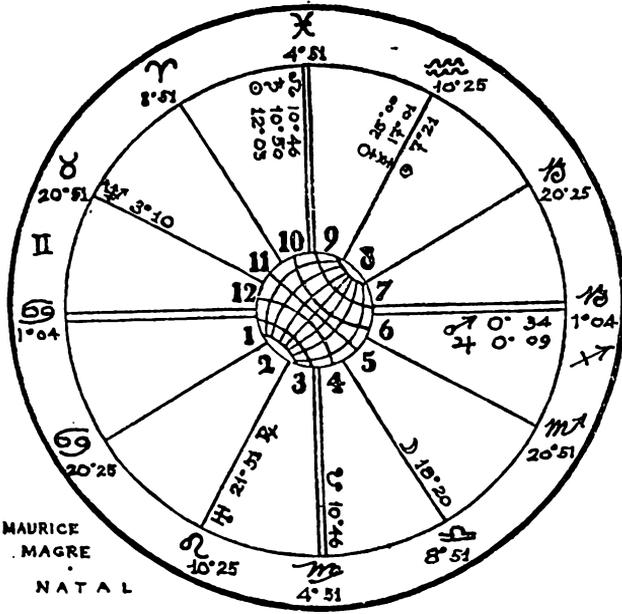
d'Égypte pour être rapatriée. Le conflit abyssinien peut continuer, mais le projet actuel de Mussolini, qui aurait dérangé la balance de pouvoir parmi les nations méditerranéennes, a subi un échec total.

En ce qui concerne la Grèce, nous avons été exacts dans nos prédictions. Plusieurs fois, pendant l'année, nous avons prédit la restauration de la Monarchie. En parlant de la lunaison d'août-septembre nous avons dit : *GRECE. — Le mouvement monarchique gagne du terrain, mais la lunaison ne suggère pas un coup d'Etat.* Pendant ce mois, le coup d'Etat monarchiste se préparait. Pour la lunaison de septembre-octobre nous avons dit : *Menace d'une nouvelle révolution, mais sans chance de succès.* Le 12 octobre, le coup d'Etat se faisait d'une manière tranquille. Le parlement se décidait en faveur de la restauration de la Royauté. Une petite révolte s'annonçait le jour suivant, mais fut arrêtée par le fait que l'armée et la marine acceptaient la régence de Condylis pendant les préparatifs pour l'établissement de la monarchie.

DERNIERE HEURE. — Plusieurs fois pendant l'année 1935, nous avons prédit que les élections, en Angleterre, auraient lieu en Novembre. Jusqu'au 22 Octobre, la question n'était pas encore décidée. Le 23 Octobre, M. Stanley Baldwin, le premier ministre, annonçait la dissolution du parlement pour le 25 Octobre, les nouvelles élections le 14 novembre et l'ouverture du nouveau parlement le 26 Novembre. Ses paroles sont extrêmement frappantes vu la situation européenne. En annonçant la date des élections, M. Baldwin a précisé :

« J'ai envisagé, la semaine dernière, l'avenir aussi loin que je pouvais le faire. Et l'on peut prévoir avec une plus grande certitude pour trois semaines que pour trois mois. Une accalmie va se produire dans les affaires extérieures, et il sera, autant que je puisse le prévoir, parfaitement possible de procéder aux élections à ce moment. Je ne pourrais en dire autant du mois de janvier ».

Nous avons aussi dit (p. 189) : *Les indications sont défavorables pour M. Lloyd George pendant la lunaison.* Le 25 Octobre, M. Lloyd George fut hué dans la Chambre des Communes pour avoir fait une virulente attaque contre la France. Il accusa les industriels français de vendre les munitions secrètement à l'Italie, et quand on lui demanda des preuves pour ses accusations, il n'en avait pas à donner.



MAURICE
MAGRE
NATAL

		ASPECTS.									
		☉	☽	♂	♀	♃	♄	♅	♆	♇	♁
☉		•	•	•	•	•	♂	•	•		
☽			Δ	Δ	•	•	•	*	•		
♂				♂	∟	∟	•	♂	•		
♀					*	*	•	♂	•		
♃						♂	•	•	•	Δ	
♄							•	•	•	Δ	
♅							•	•	•		
♆							•	•	•		
♇							•	•	•		
ASC.	•	•	♁	Δ	♂	♂	•	•	•	*	
M.C.	•	♁	•	•	*	*	♂	•	•	*	

Né à Toulouse, 2 mars 1877, 11 h. 45 matin

NOTRE HOROSCOPE MENSUEL

Maurice MAGRE

Auteur, Dramaturge, Homme de Lettres

La charte natale de M. Maurice Magre est très en accord avec le caractère de son œuvre, et M. Magre laissera une empreinte sur sa génération. Il ne serait pas juste de dire que la carte est forte, car le Soleil est curieusement faible en aspects et sa conjonction avec Saturne n'est pas favorable, ni pour le Soleil ni pour la planète. Mais, si la carte n'est pas forte on son individualité, elle est très frappante dans sa Personnalité, et il est assez rare de trouver une combinaison si heureuse pour l'imagination, la poésie, l'occultisme et les aspirations spirituelles. Il ne faut jamais perdre de vue que même dans ses romans d'amour, Maurice Magre maintenait un idéalisme mêlé de mysticisme et de roman-tisme.

Remarquons d'abord sept corps célestes dans les six derniers Signes du Zodiaque, un des témoignages d'un horoscope de hautes vibrations. Notons ensuite sept corps célestes au-dessus de l'horizon, témoignage de la renommée (Jupiter et Mars agissent en Maison VI. Trois planètes importantes: Uranus, Mercure et Vénus, se trouvent dans les deux Maisons de l'Intelligence, Maison III et IX. Sur des grandes lignes, cette charte s'annonce bien.

La charte est franchement personnelle, imaginative, poétique et mystique. L'occultisme s'y trouve, en raison du sextile d'Uranus avec la Lune, mais l'occultisme, en M. Magre, prend une tournure émotive ou mystique. Il s'enflamme pour des Cathares, il chante un panégyrique pour les forêts des Druides, et l'élément neptunien le rend sensible au pacifisme bouddhique. L'influence lunaire est dominante dans cet horoscope. La Lune est la maîtresse de la nativité, le Signe du Cancer se trouvant sur l'Ascendant, la Lune se trouve en trigone avec Mercure et Vénus dans la Maison de la Philosophie et en sextile avec Uranus dans la Maison de la Raison. Certainement, avec la Lune dans la Balance, en Maison V, la Maison de l'Amour, on ne pourrait pas trouver une meilleure position pour un romancier ayant les tendances mystiques.

Neptune, la planète du mysticisme, se trouve dans le Taureau, un Signe vénusien, dans la Maison des Amitiés et des Désirs. Cette planète ne reçoit pas une seule affliction, étant en trigone à Mars et à Jupiter, et en sextile à l'Ascendant et au Mi-Ciel. L'élément poétique domine. Neptune est aussi le maître du Mi-Ciel, et le Signe des Poissons sur le Mi-Ciel indique la musique, la poésie ou la littérature imaginative comme occupation ou profession. Mais le Mi-Ciel est en conjonction avec Saturne, et bien que Saturne soit « brûlé » par le Soleil, la conjonction se sépare. Il faut noter que, par progression, Saturne libéré de l'influence du Soleil, passe lentement en opposition à la Lune radicale, et son influence dans ce Signe est très déprimante et même pessimiste. Ceci explique quelques livres de M. Magre teintés de mélancolie, malgré sa croyance fondamentale dans les bienfaits de la lumière.

Vénus, aussi, est très fort dans cette charte, mais la planète de l'amour s'extériorise plus facilement dans la littérature que dans la vie, et il est bien rare que le Destin nous donne les deux à la fois. Vénus est en opposition à Uranus, indice séparatif, mais qui accentue encore les pouvoirs originaux de l'auteur célèbre.

Eléments Favorables : Novembre-Décembre

NOTA. — Etant donné la demande réitérée, les analyses des dates favorables ont été classées ci-après. Il s'agit d'un classement d'ensemble ; les dates spécialement favorables à chaque personne peuvent être calculées suivant jour horoscope. Pour toutes indications antérieures à Novembre 1935, voir le numéro d'Octobre de « L'Astrosophie ».

POUR LES CONDITIONS GENERALES. — Jours et heures favorables. — Le Soleil, la Lune et les planètes en bons aspects : les jours les plus favorables seront : toute la journée du 1er novembre, la soirée du 2, l'après-midi du 9, la matinée du 10, toute la journée du 15, l'après-midi du 20, la soirée du 23, toute la journée du 24, la matinée du 25, la soirée du 30, toute la journée du 2 décembre, la matinée du 7 et toute la journée du 8.

Jour et heures défavorables. — L'après-midi du 8 novembre, la soirée du 11, toute la journée du 12, l'après-midi et le soir du 17, la soirée du 18, toute la journée du 22, la matinée du 26, toute la journée du 1er décembre, toute la journée du 3, la soirée du 5, toute la journée du 16, toute la journée du 9 et toute la journée du 10.

FIANÇAILES ET MARIAGES. — Jours et heures favorables aux affaires de cœur. — Le meilleur jour pour un homme, le 9 novembre. Autre bon jour, le 22 novembre. — Le meilleur jour pour une femme, le 19 novembre. Autre bon jour, le 21 novembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour un homme, le 13 novembre. Autre mauvais jour, le 9 décembre. — Le plus mauvais jour pour une femme, le 14 novembre. Autre mauvais jour, le 9 décembre.

AFFAIRES ET FINANCES. — Le meilleur jour pour la finance, le 9 novembre. Autre bon jour, le 21 novembre. — Le meilleur jour pour les affaires, le 2 novembre. Autre bon jour, le 28 novembre. — Le meilleur jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 2 novembre. Autre bon jour, le 28 novembre.

Jours et heures défavorables. — Le plus mauvais jour pour la finance, le 26 novembre. Autre mauvais jour, le 9 décembre. — Le plus mauvais jour pour les affaires, le 26 décembre. Autres mauvais jours, le 27 novembre et le 1er décembre. — Le plus mauvais jour pour les nouvelles entreprises et les spéculations, le 12 novembre. Autre mauvais jour, le 9 décembre.

GRANDS VOYAGES. — Le meilleur jour pour le départ, le 19 novembre. Autre bon jour, le 24 novembre. — Le plus mauvais jour pour le départ, le 9 décembre. Autre mauvais jour, le 12 novembre.

OPERATIONS CHIRURGICALES. — Les faire, si possible, entre le 28 octobre et le 9 novembre, ou entre le 27 novembre et le 8 décembre. Le meilleur jour et la meilleure heure, le 9 novembre, à 3 h. 19 m. de l'après-midi. Autre bon jour, le 5 décembre, à 2 h. 35 m. du matin.

Le Déséquilibre du Surpeuplement

ÉTUDE OCCULTE

Francis ROLT-WHEELER

(Docteur en Philosophie)

(Les lecteurs ne doivent pas oublier que l'occultisme est rigoureusement tenu en dehors de la politique et des questions ecclésiastiques. Seuls, quelques grands principes peuvent être admis).

LA NATURE DEFEND PEREMPTOIREMENT le surpeuplement, et elle condamne durement ceux qui transgressent ses lois occultes. La biologie nous démontre ceci par des centaines d'exemples ; l'histoire des civilisations humaines le répète avec une telle insistance, qu'on se demande comment il est possible que l'humanité n'ait pas encore appris sa leçon. De nos jours, ce problème est devenu urgent, et, dans deux foyers, il agit fortement sur les destins de l'Europe. Il est donc important de déterminer quelles sont les indications que nous donnent les enseignements occultes pour l'avenir.

La plus grande erreur des dirigeants d'un pays est de faire augmenter la population par les moyens artificiels, tels que les primes pour les grandes familles, l'apothéose des filles-mères, et les impôts sur les célibataires. C'est agir en toute sincérité pour un bon idéal, mais, en vérité, c'est un principe qui est opposé au bien du pays. Il n'est justifiable que dans le cas où un dépeuplement notoire dépasse les fluctuations de l'équilibre normal de la population.

Le surpeuplement, une chose disproportionnée, est un excès qui n'agrandit pas la force d'un pays, mais la diminue. Une famille ayant plus d'enfants qu'elle n'en peut nourrir ou qu'elle ne peut lancer pour le mieux dans la vie n'est pas une famille forte et heureuse, mais une famille soucieuse et faible ; un pays ayant plus d'enfants qu'il ne peut nourrir ou auxquels il ne peut donner un avenir et des opportunités convenables est un pays harassé et affaibli.

La France, l'Angleterre et les États-Unis, depuis quelques années ont vu la diminution progressive de la proportion des naissances par milliers ; actuellement, ces trois pays sont les plus forts du monde. L'Italie, l'Allemagne et le Japon ont délibérément augmenté leurs

naissances au-dessus du rythme normal, avec le résultat que ces pays sont extrêmement faibles, d'une faiblesse camouflée sous un masque numérique, et pour laquelle l'expérience hasardeuse d'une guerre semble la seule solution d'une situation devenant de plus en plus intolérable.

La France, puis l'Angleterre, adoptèrent la diminution de naissances comme un résultat inévitable de la vie cultivée et la nécessité économique pour les classes intellectuelles ; les États-Unis, pays naturellement stérile, qui maintenait sa population par une immigration dépassant un million d'individus par an (entre les années 1898 et 1913) vient de comprendre le problème du surpeuplement et ce pays agrandit actuellement sa force par une sévère restriction d'immigration, cette restriction étant délibérément dirigée contre les peuples féconds.

Nous n'avons aucune intention dans cet article, d'effleurer les questions politiques et encore moins de prendre un parti ; mais il est inutile de ne pas reconnaître d'où découle le conflit italo-abyssin, et la militarisation nazi de l'Allemagne. L'Italie ne cache pas que c'est son surpeuplement qui la rend désireuse de l'Abyssinie, et Mussolini lui-même annonça que ce territoire africain pourrait devenir le pays d'élection de millions d'enfants italiens. L'erreur est fondamentale ; jamais l'Italie ne pourra coloniser l'Éthiopie. La raison n'est ni politique, ni diplomatique, ni économique, ni sociale : elle est occulte, elle appartient aux lois secrètes de la Nature.

Les limites climatiques dans lesquelles un peuple ou une race peut évoluer sont beaucoup plus étroites qu'on le suppose. L'ethnologie est hérissée d'exemples sur cette restriction rigide, et une carte ethnographique en est la preuve.

Un pays ne peut coloniser que dans un autre pays ayant un climat semblable, et où les mœurs du peuple de ce pays peuvent être adaptées. Les Anglais ont pu coloniser le Canada, le Nord des États-Unis, et de l'autre côté de l'Équateur, la colonie du Cap, la partie Sud-Est de l'Australie, et la Nouvelle Zélande. Ils ne purent coloniser et travailler dans le Sud des États-Unis et les Antilles ; ils n'y étaient que planteurs et maîtres d'esclaves nègres, ne pouvant pas supporter le climat. La troisième génération d'Anglais n'est pas viable dans les Indes ou dans la plus grande partie de l'Afrique du Sud ; les résidents ne sont que des fonctionnaires ou des dirigeants d'une main-d'œuvre indigène, ayant besoin de vacances fréquentes en Angleterre et envoyant toujours leurs enfants dans un pays du Nord. D'autre part, les peuples d'un pays tropical ne peuvent pas vivre dans le Nord ; au commencement du 19^e siècle, alors qu'il était de mode d'avoir des esclaves et des domestiques nègres, plus de 30.000 nègres habitaient l'Angleterre, il n'en existe aujourd'hui pas un seul descendant. Le faubourg d'Harlem, dans la ville de New-York, est un centre nègre, mais la mortalité dépasse trois fois les naissances.

La France ne pourra jamais peupler ses colonies en Indo-Chine, ni en Afrique du Nord. Elle peut et elle doit diriger ces pays pour leur bien, et aider au développement de la population indigène, mais la main-d'œuvre sera toujours indo-chinoise ou arabe. Le Français restera dirigeant ou fonctionnaire. Même en Afrique du Nord, où le climat semble moins extrême, les limites de latitude exercent leur action ; le Français qui essaie de se fixer sur ces terres est obligé de devenir un petit gentilhomme campagnard avec des métayers ou des cultivateurs indigènes, il ne peut pas devenir un paysan attaché à la terre, comme dans son propre pays.

L'Allemand, ou la « race aryenne » des rêveurs nazis, est clouée par la nature aux bords de la Mer Baltique. Elle doit rester sous ses cieux gris ; ses enfants ne seront jamais les enfants du soleil. Le Sud de la France, l'Espagne et le Nord de l'Afrique étaient autrefois dans les mains des blonds Visigoths et des Vandales (le climat était plus froid) aucun n'y est resté. L'attrait du pillage et de la violence attirèrent les hordes des barbares nordiques dans les armées romaines, ils n'ont pas laissé un seul descendant. La Sicile fut normande pendant un siècle, mais une pantomime des Paladins, jouée tous les soirs par les marionnettes, est le seul souvenir qui reste des guerriers du Nord. La Lombardie n'est pas si éloignée de l'Allemagne, mais la race blonde avec ses « longues barbes » qui donna son nom au pays n'y est plus.

Bref, la Nature, la grande maîtresse occulte, donne ses ordres et rien ne peut en arrêter l'exécution. C'est une faiblesse de les ignorer, c'est de l'ignorance de les discuter, et il est fatal de s'y opposer. Il faut les accepter, essayer de les comprendre, et chercher de se mettre en harmonie. Un chef qui jette un défi à la Nature prouve son ignorance.

Nous avons parlé de la Nature et de la rigueur de ses lois climatiques ; les lois qui agissent directement sur le surpeuplement sont également draconiennes. Avant de traiter, brièvement, la question du surpeuplement de nos jours en Europe, il sera utile de dire quelques mots sur l'histoire des fluctuations de la population à travers les âges, bien que ce sujet nécessiterait plusieurs volumes pour le présenter d'une manière suffisante et claire.

Le surpeuplement chez les animaux est un phénomène qui se présente sporadiquement, très souvent, mais qui est invariablement arrêté par l'insuffisance de la nourriture ou par l'accroissement de ses ennemis naturels. Un seul exemple suffit. Sous les yeux de l'auteur, en Afrique du Nord, près de Carthage, dans l'espace d'une nuit, les plantes sauvages de la plage (*misobryanthemum*) furent couverts d'un poux noir, le vert de l'herbage n'était plus visible. Le jour suivant, venant du Nord, en un nuage, des myriades de coccinelles descendirent sur ces plantes, et, en deux jours, il ne resta pas un poux noir. Les coccinelles, n'ayant plus rien à manger, reprirent leur vol et

essayèrent de traverser le golfe de Tunis, mais elles tombèrent par millions dans l'eau, et, sur une distance de plusieurs kilomètres, la plage était rouge de leurs corps. En quatre jours, deux phénomènes de surpeuplement eurent lieu, les poux et les coccinelles, le premier fut détruit par leurs ennemis, le deuxième par le manque de nourriture ; la Nature rétablit ainsi l'équilibre biologique. Elle agit dans le même sens pour l'homme, et elle n'a pas plus de respect pour une civilisation humaine que pour un vol de coccinelles.

Dans les temps préhistoriques, l'homme primitif était un chasseur solitaire. Il forma bientôt une famille, un groupe, une tribu. Quand le groupe ou la tribu devenait plus nombreux, c'est-à-dire quand le peuplement humain dépassait le repeuplement en gibier, un cas de surpeuplement se produisait. Il fallait s'en aller et émigrer dans une autre région giboyeuse. La tribu étant plus grande, la destruction du gibier était plus rapide, le surpeuplement revenait, jusqu'à ce que finalement le repeuplement du gibier ne suffisait plus, la vie du chasseur fut abandonnée en faveur de la vie pastorale, car les animaux domestiques sont plus prolifiques que les fauves.

La vie pastorale dépend également des conditions naturelles surtout sur le pâturage. Dans les pays arides, avec des étés de sécheresse, le surpeuplement des troupeaux arrivait rapidement. Il fallait perpétuellement trouver de nouveaux pâturages et les peuples devinrent nomades. Ce système était parfait pour une famille patriarcale, mais pas pour une tribu. Les migrations saisonales ne suffirent plus. Le surpeuplement des bêtes dépassait le rendement annuel des pâturages. La vie pastorale ne pouvait plus donner assez de nourriture pour les tribus surpeuplées. Il fallut arriver à l'agriculture et à la vie sédentaire.

La vie sédentaire conduisit à la vie communale, aux loix, aux villages, aux villes, aux civilisations barbares, à la formation des castes, à la vie industrielle, à la vie commerciale et finalement à la complexité de la vie moderne. Le surpeuplement a toujours agi pour le bien et le mal dans cette évolution, mais de tracer toutes ces étapes dépasserait le cadre de cet article.

Très souvent, les procédés de la Nature ne sont pas assez rapides, et l'homme lui-même doit être le bourreau de son surplus de population. En Egypte et en Babylone, des pays chauds, humides, où la population vivait sur les alluvions d'un fleuve, l'écrasante mortalité enfantine maintenait l'équilibre. Mais en Asie-Mineure, avec un meilleur climat, l'homme était forcé d'agir. Homère, parlant de l'époque avant le siège de Troie, disait qu'il y avait « trop de gens dans le monde ». Les Hellènes émigrèrent de l'Asie aux îles et en Grèce. Ce pays, pauvre et peu fertile, devint rapidement surpeuplé. Il fallut tuer les enfants en quantité. Un père grec avait le droit de décider si un nouveau-né devait vivre ou non, le bébé était mis hors de la porte dans un pot de terre. Un passant pouvait le prendre, autre-

ment l'enfant mourait pendant la nuit. Isocrates estimait que sept filles sur huit furent ainsi « exposées » et un fils sur trois. La haute civilisation de la Grèce n'a pas pu trouver un meilleur moyen de combattre le surpeuplement. En Orient, l'infanticide (surtout des filles), est coutumier.

Après les conquêtes d'Alexandre et l'extension de la vie industrielle, les forêts furent abattues, la stérilité du terrain devint plus prononcée et l'infanticide augmenta. Une femme devenait un danger public. Le vice d'homo-sexualité devint commun, même louable, à cause de la crainte publique des enfants, et les hétaires ou les courtisanes stériles, instruites, cultivées, étaient la gloire de la féminité grecque. On cachait les enfants comme une honte.

Pendant la première force de la République romaine, un peuple récemment immigré et avec une population insuffisante pour la nouvelle conquête, il y avait un grand respect pour la famille (on se rappelle de la mère des Gracques) ; toutefois, après la conquête de la Grèce et de Carthage, la ruée vers Rome, l'afflux des esclaves et des prisonniers de guerre, le surpeuplement produisit à Rome une crise d'homo-sexualité et une épidémie de suicides. Les Romains arrivèrent à chérir la stérilité. Déjà, Titus, vainqueur du siège de Jérusalem, en 70 après Jésus Christ, se plaignait qu'au temps de la République, Rome pouvait mobiliser 800.000 soldats, et qu'il y en avait moins de 40.000 sous l'Empire. Un siècle plus tard, il n'y avait pas 100.000 Romains dans toutes les armées de l'Empire. Dans le cinquième siècle, presque toutes les grandes villes du Nord de l'Italie étaient abandonnées et désertes. Le surpeuplement avait créé une crise de dépeuplement qui devint un suicide national.

Une des raisons ethnologiques du succès du Christianisme fut que l'Eglise défendait l'infanticide. Les familles chrétiennes avaient des enfants ; les familles païennes n'en avaient pas. C'était justement ce point (ceci d'une façon ethnologique) qui détermina la victoire du Christianisme sur le Mithraïsme, bien que cette décision resta en suspend pendant deux siècles.

Après la chute de l'Empire romain, sous l'aegis chrétien, la population commença à se refaire, et imperceptiblement les pays se repeuplèrent pendant les sixième, septième et huitième siècles. Le surpeuplement devint grave dans l'Empire byzantin et il devint honorable de se faire ennuque, mais nous ne pouvons pas poursuivre cette ligne. Dans l'Occident, le danger du surpeuplement fut enrayé par un système d'arrêt particulièrement néfaste — celui de la vie monastique et le célibat, dont le résultat fut d'empêcher la propagation des personnes intelligentes et de bonne famille en faveur des serfs, des bandits et des truands. L'obscurité mentale et morale de la première partie du Moyen-Age est due à cette erreur. Dans la deuxième partie du Moyen-Age, la vie devint industrielle, les villes s'agrandirent, et le surpeuplement recommença, mais les conditions sans hygiène des

villes et des châteaux décimèrent les habitants — on pouvait sentir les odeurs fétides d'une ville du Moyen-Age à quatre kilomètres de distance. De plus, la nourriture insuffisante des serfs, leur logement misérable pour les hivers rigoureux et la sélection constante des meilleurs hommes pour s'entretuer dans les combats continuels entre les nobles féodaux fit maintenir l'équilibre de la population. Mais la grande pendule du Destin commença à se balancer vers le dépeuplement. Les Croisades, la syphilis rapportée de l'Orient, le typhus, la « mort noire » (probablement la peste bubonique) pendant la fin du treizième, le quatorzième et le commencement du quinzième siècle détruisirent la moitié de la population de l'Europe.

La Renaissance vint comme une nouvelle aube sur une Europe épuisée, presque mourante. La lumière et la science de la Grèce, la jurisprudence de Rome, la démocratisation de l'instruction due à l'invention de l'imprimerie, le libéralisme de l'esprit de la Réformation protestante, les jugements éclairés du Catholicisme dans le Concile de Trente, les nouveaux horizons ouverts par les découvertes de Vasco de Gama et de Christophe Colomb, l'enrichissement et le luxe subit venant de l'acquisition des tissus d'Orient et de l'or du Mexique et du Pérou, les différents essors nationaux lancés par Charles Quint, Louis XIV et la reine Elizabeth, etc., ne furent possibles que grâce au dépeuplement de l'Europe durant le Moyen-Age.

Le surpeuplement moderne commença avec la révolution industrielle en Angleterre dans le 18^e siècle, dont l'invention du métier à tisser par Jacquard de Lyon peut servir comme point de départ. L'âge de la machine était né. Le mécanisme à force motrice humaine ou animale donna place au mécanisme actionné par la vapeur, ensuite par les machines à gaz explosifs, par les moteurs électriques et par les grandes usines hydro-électriques. Les découvertes scientifiques, rendues applicables industriellement par le perfectionnement constant de la machine, augmentèrent le travail industriel et firent agrandir les villes. La machine permit à l'ouvrier d'avoir de plus grands gages, d'acheter une meilleure nourriture pour ses enfants, et ceci augmentait encore le surpeuplement. L'établissement de meilleures conditions sanitaires dans les villes, l'enseignement sur l'hygiène pour les enfants, les travaux de générations de médecins dévoués, réhaussèrent cet excès de population en diminuant la proportion des morts.

Malheureusement, la puissance du machinisme agit dans le même sens que le surpeuplement, et, au lieu de rétablir la balance, elle accentue le déséquilibre en produisant ainsi une surproduction effrénée. Ces deux facteurs nous ont conduit dans une course vertigineuse vers le chômage, et le chômage conduira inévitablement à la paresse enracinée et au vagabondage, révolution, banditisme et anarchie. Il est maintenant évident que la période du dépeuplement mondial est inévitable et urgente. Il faut seulement craindre que

ceci ne se transforme pas en une période d'infanticides ou de suicides comme dans les périodes analogues du passé.

Les efforts vers le surpeuplement mis en marche par Mussolini, Hitler et la caste militaire du Japon sont encore plus menaçants pour les pays eux-mêmes que pour les pays voisins. Le Japon peut trouver un territoire à exploiter et un climat semblable en Manchourie, Corée, Sibérie et le Nord de la Chine; l'Allemagne peut s'étendre vers la Baltique, vers la Lithuanie, l'Esthonia, la Pologne et la Tchécoslovaquie (bien qu'elle sera arrêtée par le mur Slave); mais pour l'Italie les seuls pays contigus sont le Sud de la France et les Balkans, ou, par mer, la Grèce et l'Espagne. L'Ethiopie n'est pour elle qu'un terrible piège, une bouche à la mort — non à cause des Abyssins, ni de la diplomatie, mais parce que la Nature le décrète ainsi.

Le problème pour l'Italie est angoissant, et les enseignements occultes disent qu'elle doit l'accepter, et qu'elle se trouvera forcée de subir un fléau de destruction inévitable. Ce problème ne se résoudra pas dans des phrases et des gestes théâtraux à propos de sa force numérique et sa place parmi les Puissances, mais en déterminant quelle est la meilleure façon d'agir avec ses enfants qui sont de trop. Comment les nourrir? Dans un état de banqueroute, comment trouver l'argent pour les entretenir? Comment les faire vivre, ou comment les faire mourir? Quels sont les moyens qui doivent être appliqués pour arrêter ce surpeuplement? Faut-il supprimer les enfants ou les femmes? Comment arriver à un équilibre entre le pays et la population? Il est à craindre que ce pays ait fait fausse route pendant de nombreuses années; le patriote Italien ne s'en apercevra pas, car ce n'est pas dans la ligne de sa pensée, mais l'ethnologue, l'historien et l'occultiste s'en rendent compte, et le tableau est attristant.

La France, peut-être instinctivement, se trouve sur le bon chemin. Il faut développer une race exclusivement française, bien nourrie, vigoureuse, de bon sens, prévoyante et instruite; ni trop rurale ni trop urbaine; ni avare, ni dépensière; avec une bonne balance entre paysans, ouvriers, commerçants, fonctionnaires, industriels, ecclésiastiques, intellectuels et nobles; pas trop surpeuplé et content de la vie et de l'instruction de sa classe; un état normal et sain, où chaque homme et chaque femme possède un héritage normal de vitalité et d'opportunité. La qualité d'une race est mille fois plus importante que la quantité, et la France n'a qu'à suivre cette loi.

Les nations surpeuplées se tuent elles-mêmes.

Le "Poltergeist" à travers les Ages

Rapport sur une catégorie de phénomènes mystérieux qui n'ont jamais trouvé une explication ⁽¹⁾

Hereward CARRINGTON

Docteur en Philosophie, Directeur de Recherches :
"The American Psychical Institute"

EN DEUX PARTIES

I

LE MOT « POLTERGEIST » est un mot d'origine allemande qui veut dire « fantôme bruyant » ; il est attribué à certains phénomènes mystérieux, dans lesquels de grosses pierres et autres objets sont projetés dans l'air, des objets de porcelaine sont cassés, des cloches et des sonnettes sont mises en mouvement, des vêtements sont déchirés et des couvertures de lit sont subitement soulevées au plafond, apparemment par des entités invisibles. Pour le moment nous n'avons pas à conclure si ce sont des phénomènes provenant des esprits espiègles, des esprits malins, ou des mauvais esprits. Nous cherchons seulement à déterminer si la plupart de ces cas sont véritablement surnormaux ou si la proportion de fraude y est si grande qu'il faille regarder tout « poltergeist » avec soupçon.

En collaboration avec le Dr Nandor Fodor, directeur des Recherches pour l'Institut International des Recherches Psychiques de Londres, j'ai examiné les rapports sur 318 cas de poltergeist ayant un caractère authentique. Il semble possible que 22 de ces cas étaient teintés de fraude, que 18 étaient soupçonneux, et que 278 cas sont restés parfaitement inexplicables et inexploqués. La proportion est nette : moins d'un cas sur huit nous donne les indications d'avoir eu une origine humaine normale.

M. Frank Podmore, le grand sceptique de la Société pour les Recherches psychiques, après une analyse de onze cas de poltergeist,

(1) « Historic Poltergeists », Bulletin 1, International Institute for Psychological Research, 21, Harrington Road, London (Prix, 10 frs).

il y a une trentaine d'années, dit que la plupart des cas étaient attribuables à la fraude ; depuis lors, de nombreux étudiants des Sciences psychiques ont accepté cette théorie sans examen. Je suis convaincu que l'accusation est injustifiée et une analyse d'un plus grand nombre de cas révèle clairement que dans la plupart d'entre eux la fraude était impossible ; nous pouvons affirmer que la fraude n'entra pas en jeu dans une très grande proportion de ces cas historiques.

Podmore soupçonnait toujours un enfant espiègle, et il choisissait pour ses examens les cas de poltergeist où les enfants étaient les percipients, mais les témoignages historiques indiquent de nombreux cas dans lesquels aucun enfant n'était associé, les observateurs étant des adultes, souvent des pasteurs et des hommes de science. Même dans le cas où un enfant pouvait être soupçonné, les phénomènes continuaient malgré que l'enfant était fortement lié, ou qu'il se trouvait dans une autre chambre, ou même hors de la maison.

En ce qui concerne les rapports incontestables entre les enfants et les poltergeists, il est nécessaire d'accentuer un facteur très spécial : que les phénomènes de poltergeist apparaissent le plus souvent lors de la présence des enfants qui traversent la période de la puberté. Dans mon livre : *The Story of Psychic Science* (p. 146), j'avais expliqué ce phénomène dans les termes suivants :

« ...Dans ces cas de poltergeist, une énergie semble émaner du corps physique, au moment où les forces sexuelles sont en train de mûrir et d'arriver à leur maturité, et cette énergie aide la production de ces phénomènes. Il semble même que ces énergies — au lieu de prendre leur cours de développement normal — prennent une autre direction et se trouvent extériorisées en dehors des limites du corps, donnant naissance aux manifestations dont nous parlons. L'irruption spontanée de ces phénomènes est associée avec l'éclosion de l'énergie sexuelle pendant cette période, et cette curieuse forme d'extériorisation en est le résultat ».

Pour employer les mots techniques, disons que : « les phénomènes du poltergeist sont des éclatements spontanés des conditions télékinétiques hors de contrôle », mais presque invariablement nous trouvons au-delà des phénomènes purement télékinétiques, des manifestations qui ne sont nullement parallèles à la télékinésie qui se produit durant une séance.

Parmi les plus frappants de ces phénomènes se trouve le feu se déclarant spontanément dans les différentes parties de la maison « hantée », parfois ici, parfois là, ou dans plusieurs chambres en même temps. Des vêtements dans les armoires fermées à clef, ou dans les malles bouclées dans un grenier, prennent feu subitement, et, dans un cas très connu et qui fut examiné par de nombreux experts, (*The Great Amherst Mystery*), des allumettes enflammées tombaient du plafond. Des manifestations de ce caractère sont extrêmement rares dans une chambre de séance.

Un autre phénomène, très commun, est celui de la chute de pierres. Des galets, de la poussière, du gravier, des grosses pierres, même des morceaux de rochers volent dans l'air ou tombent du plafond (sans briser le plâtre) ; des douzaines de cas absolument authentiques et contrôlés par les autorités et des personnes dignes de foi ont été rapportés (1). De France, d'Angleterre, d'Allemagne, de l'Afrique du Sud, d'Islande, de la Chine, de Java, de presque tous les pays et toutes les îles du monde, nous viennent des rapports de ces pluies de pierres. Les rapports montrent une grande similitude et des centaines de cas pareils ont été observés pendant tous les âges.

Il y a quelques singularités à noter dans ces jets de pierres ou d'autres objets. Premièrement la lenteur de leur mouvement et de leur chute est un phénomène qui frappe l'observateur. Les pierres ne se meuvent pas comme des objets lancés par la main, mais elles volent apparemment en défi des lois normales. Cette lenteur a été constatée dans des douzaines de cas.

Une autre singularité, également mystérieuse, est le fait que les pierres et les objets ne volent pas en ligne droite, mais dans une trajectoire exagérément courbée. Parfois, en plein vol, ces pierres changent leur direction, même à angle droit et tombent dans une partie de la chambre autre que celle vers laquelle elles se dirigeaient. Dans un cas célèbre dans l'Île de la Jamaïque (le cas Grøttendieck), les courbes et les changements de direction dans le vol de grosses pierres furent mesurés par l'observateur, le docteur J. J. Williams.

Une autre particularité, qui se répète souvent, se trouve dans le fait que les objets et les pierres lancés dans les manifestations de poltergeist sont rarement froids ni à la température de la chambre, mais tièdes ou même trop chauds pour être touchés. On a remarqué ce phénomène étrange dans les climats extrêmement rigoureux, tels que l'Islande et la Sibérie pendant l'hiver.

En certains cas, des investigateurs d'un poltergeist dans une maison hantée comme moyen de contrôle ont marqué avec leurs noms les pierres tombées dans la maison et les ont jetées dans une rivière ; ils ont même vu ces pierres couler dans la rivière. Quelques minutes après, ces mêmes pierres tombaient de nouveau dans la maison et elles ont été reconnues par les observateurs.

De nombreux objets ont été observés tombant apparemment du plafond, bien que le plâtre ne montrait aucune ouverture. Ce phénomène est presque universel, et fut contrôlé avec une grande exactitude dans le cas Grøttendieck. Quelques-uns de ces cas nous font penser aux « apports », un phénomène que l'on trouve parfois aux séances psychiques, quand les objets solides apparaissent subitement dans la

(1) Le Directeur de cette Revue a connaissance de plusieurs cas et un de ses associés ayant vécu en Indochine a connaissance également de trois cas, officiellement reconnus par les autorités.

pièce où se tient la séance, ces objets n'étant pas été là à l'arrivée des assistants et les portes et fenêtres ayant été fermées à clé et scellées. Ces apports — phénomène en lui-même inexplicable — trouvent une analogie dans les phénomènes semblables mais spontanés des poltergeists.

Malgré la grande quantité de pierres et d'objets jetés dans ces attaques mystérieuses, il faut noter que personne n'est frappé, pas même le « médium inconscient ». Il arrive, parfois, que les assistants soient frappés légèrement, mais même quand l'objet est lourd, le coup est guère ressenti. Cette règle n'est pas sans exceptions ; dans un cas, une jeune fille fut frappée presque par bombardement ; dans un autre cas, une femme fut griffée, mordue et pincée de tous les côtés, mais, en général, les blessures reçues sont rares.

Il est curieux de remarquer qu'un grand nombre des maisons frappées par les poltergeists sont des cures ou des presbytères.

Quelles sont les raisons perverses pour ces attaques ? Ce n'est qu'un des nombreux problèmes tout à fait déroutants qui s'attachent à cette branche de la recherche psychique. De plus, il nous met aux prises avec le problème déterminant la nature de l'intelligence qui se manifeste dans ces phénomènes. Il est clair qu'il y a une intelligence quelconque qui agit dans ces phénomènes, car les manifestations démontrent un but, et parfois un but très personnel. L'entité répond aux questions, et parfois obéit aux suggestions des assistants. Souvent les idées des personnes présentes sont lues par l'entité d'une manière télépathique, ce qui indique la présence d'une « mentalité » qui peut les lire. Il est évident que les manifestations des poltergeists sont d'un caractère très bas, mais nous sommes encore parfaitement ignorants sur la nature de l'entité qui les produit, et comment elle le fait. Nous ne savons pas si cette « mentalité » inconnue, ayant un certain pouvoir matériel, est diabolique, maligne, espiègle, ou partiellement inconsciente de ses actes ; bref, le poltergeist est un problème non résolu, qui attend sa solution des mains de la science psychique de l'avenir.

Finalement, il est intéressant de mentionner le plus étonnant de tous les phénomènes de poltergeist : la lévitation, disparition et réapparition non seulement des objets, mais des êtres humains. Nous trouvons des exemples de cette forme de poltergeist dans le cas Phelps, le cas Damodar Ketkar et d'autres. Ceux-ci nous font penser aux manifestations récentes dans les grandes séances médiumniques, notamment celles de Mrs. Guppy¹ et du comte Centurione Scotto, dans le château Millesimo en Italie. (Ce dernier cas fut très remarquable, et quelques mots seront utiles aux lecteurs qui ne le connaissent pas ou qui ont oublié le cas. Le comte, médium lui-même, essayait de se mettre en contact avec son fils, mort il y a quelques années ; il n'a jamais réussi. Un après-midi, pendant une séance en la présence de plusieurs personnes distinguées y inclus deux experts

dans les Recherches psychiques, le comte, avec son fauteuil disparut totalement de la séance. Il ne fut retrouvé que quatre heures plus tard, encore en transe, assis dans son fauteuil, dans le grenier d'une écurie à plus de 200 mètres de là, ce grenier n'étant accessible que par une échelle et aucune échelle ne se trouvait dans les alentours).

De tels cas sont très obscurs, soit en poltergeist, soit en séance, car il est difficile d'imaginer comment une personne vivante peut être « désintégrée » et « rematérialisée » dans un autre endroit, même si ceci est possible avec des objets. Néanmoins, il y a un bon nombre de ces cas parfaitement authentiques et contrôlés par l'expertise moderne et, franchement, malgré trente ans d'expériences dans les recherches psychiques, je n'ai aucune théorie à émettre pour les expliquer.

Je dois seulement ajouter qu'il est probable qu'au moins 100 cas de poltergeist ont eu lieu pour un seul cas qui a été rapporté et confirmé. Le nombre total de ces cas est énorme, la proportion dans laquelle il y a des raisons de soupçonner la fraude délibérée est assez petite. Pour notre but, il suffit de démontrer que le poltergeist est aussi universel qu'il est mystérieux, que des phénomènes apparentés se trouvent dans tous les âges et dans tous les pays et que personne n'a jamais su suggérer une explication qui soit plausible dans tous les cas.

(Dans l'article suivant nous publierons une cinquantaine des cas les plus authentiques et les plus divers pour démontrer l'étrangeté et l'universalité de ce phénomène).

(A suivre).

Pendant une tempête, il est permis de baisser les voiles, mais pas de désertier le timon.

Il est possible de maîtriser son destin dans une lutte ; il n'est pas possible d'y échapper par la fuite.

Ta nourriture répare ton corps physique, ton sommeil répare ton corps psychique, tes pensées construisent ton corps spirituel.

Ne sois point esclave de tes passions, et qu'elles ne soient point tes esclaves non plus, car alors tu les emploierais à ton service ; non, transformes-les en vertus et qu'alors elles deviennent tes fidèles serviteurs.

L'Occultisme dans la Race Celtique

Dion FORTUNE

L'INITIATION CELTIQUE n'est pas nécessairement limitée aux aspirants qui sont de race celtique, bien que ceux-ci arrivent plus facilement à établir des contacts spirituels avec certains plans supérieurs ; cette ligne d'initiation est accessible à toute personne ayant la nature et le tempérament caractéristique des Celtes. Le caractère celtique se remarque facilement par la rapidité des réactions émotives, que ce soit en amour, en haine ou en colère ; par la vivacité de la mentalité, des intuitions ou de l'imagination ; et par les qualités psychiques très facilement éveillées ; une personne ayant ces caractéristiques — même si l'hérédité Celtique n'est pas apparente — sera plus apte à recevoir l'Initiation Celte.

Le Celte, par naissance, par hérédité ou par tempérament, est toujours en rapport avec le plan astral. Le voile entre sa mentalité consciente et son sub-conscient est plus mince que chez les autres races ; le conscient agit mentalement et souvent superficiellement d'une manière qui est apparentée aux procédés du sub-conscient ; il saute de point en point d'une façon excentrique et très déroutante pour ceux qui ne le comprennent pas. Le Celte se trompe parfois en suivant la fausse piste des ressemblances superficielles dans les associations d'idées, il découvre très souvent intuitivement des identifications mystiques ou symboliques à lui inconnues ou insoupçonnées, il agit presque toujours avec un mépris instinctif pour la lourdeur de la logique académique. Cette méthode mentale, pleine d'incertitude, peut conduire le Celte loin de la vérité, ou elle peut lui donner une puissante pénétration intuitive à laquelle la logique ne serait rien qu'une entrave ; conséquemment le Celte peut juger très bien ou très mal, mais il ne restera pas dans le sillon et ses pensées ne seront jamais ternes ou médiocres.

En raison de ce que la mentalité Celtique, même consciente, agit d'une façon sub-consciente, il est essentiel que le Celte possède le contrôle du plan astral ; et le seul contrôle qui lui soit efficace est celui qu'il peut recevoir dans une Initiation. Il faut qu'il fasse son entrée sur le plan astral en y arrivant d'un plan plus haut, c'est-à-dire que pour avoir le contrôle de l'astral il faut être Adepté sur ce plan, étant Initié sur le plan immédiatement supérieur. L'entraînement et l'initiation d'un Celte ayant le vrai tempérament Celtique peut bien

être le point culminant de sa vie terrestre, lui permettant ainsi de maîtriser les impulsions astrales qui l'ont fait balloter comme des algues dans un courant, en lui donnant l'équilibre dont sa nature a probablement besoin.

Le Celte, soit par race, soit par tempérament, appartient à une race plus ancienne que la race Nordique, et son âme est en rapport avec un type d'évolution plus reculé. Dans le passé lointain de la race humaine, un passé chiffré dans les éons de l'évolution et non par les époques historiques, les âmes humaines n'étaient pas encore différenciées de l'Âme Humaine, les mentalités humaines n'étaient pas personnifiées en dehors de la Mentalité Humaine; et si on recule plus loin encore, l'Âme Humaine et la Mentalité Humaine formèrent une partie de l'Âme Universelle et la Mentalité Universelle. C'était la tâche de la première phase d'évolution, celle que l'on appelle « l'Involution », d'achever une concentration spécialisante et détachante du sein de l'Âme Humaine et la Mentalité Humaine, pour arriver — à travers les âges — à une séparation des unités, et des unités au développement des individualités. (La formation des cristaux dans une solution, et des têtards dans le frai des grenouilles ne sont que des illustrations peu exactes, mais peuvent servir à concrétiser l'idée de cette spécialisation).

Durant la période de non-différenciation, avant la séparation des unités individualisées de la matrice psychique, les âmes non différenciées pendant les différentes étapes de la spécialisation, se nourrissaient de la vie solaire du Logos de la Terre au moyen de l'absorption directe. Les entités astrales de nos jours vivent encore de cette manière, elles ne mangent pas selon nos idées de ce qui constitue le « manger », mais elles se nourrissent comme l'enfant dans le sein de sa mère en participant au courant vital dans le corps astral de la Terre même, (l'Esprit de la Terre, mais non le Logos de la Terre).

La constitution Celtique possède encore une grande proportion de ces caractéristiques primordiales, et ce fait lui donne sa force et sa faiblesse : sa force, car il a le pouvoir de puiser dans les énormes réservoirs de force psychique et spirituelle; sa faiblesse, car au moment où le Celte perd contact avec les réservoirs astraux, le courant qui est en lui est coupé subitement, et toute inspiration l'abandonne.

Le Celte ne possède pas l'endurance de la Race Nordique ; s'il est déraciné de ses émotions et ses intuitions, il brise ses contacts et toute sa flamme s'éteint ; si ses émotions et ses intuitions sont stimulées ou inspirées, il rétablit ses contacts astraux spirituels, et son essor le conduit jusqu'aux étoiles.

Si un Celte est arraché de ses contacts astraux, ou de ses contacts avec la Nature (selon la tournure de son caractère), sa santé déclinera comme une plante privée de soleil. Pour lui, un entourage émotif de caractère sympathique est autant nécessaire qu'une nourriture saine, et sans les deux il dépérira. Il est trop facilement détra-

qué physiquement par les influences antipathiques. L'hostilité ouverte le stimule, l'antipathie ou la négligence le déprime. Ce que sont les vitamines à son corps physique, les contacts astraux et sympathiques le sont à l'âme du Celte, et s'il en est privé, sa vitalité diminuera ; il deviendra même très malade.

Le pouvoir d'établir des contacts astraux étant inhérent au vrai Celte, il possède ainsi le don de contrôler son double éthérique, même s'il est parfaitement ignorant de la technique. C'est une partie inhérente de sa nature. Il est facile pour lui d'acquérir le « prana », les forces vitales de nature éthérique qui nous viennent partiellement du Soleil et partiellement de la Terre. S'il est un occultiste accompli et s'il sait comment diriger cette vitalité éthérique, ces pouvoirs vitaux lui seront d'une très grande valeur ; mais s'il ne sait pas les contrôler, il les emploie inconsciemment, tout de même souvent avec des résultats désastreux. Ces courants praniques suivront donc les hauts et les bas de ses états émotifs. Quand un Celte est sous l'influence des émotions sthéniques, c'est-à-dire les émotions qui renforcent et qui tendent le système nerveux et musculaire, il s'ouvre inconsciemment au courant du prana et il y a danger d'exagération et de sur-stimulation ; quand il est sous l'influence des émotions asthéniques, celles qui relâchent le corps et le dévitalisent, en ce moment, quand il y a le plus besoin du prana, il ferme inconsciemment le courant et une dépression ou une déperdition — mentale et physique — en est souvent le résultat.

Il est absolument essentiel pour le Celte d'être en rapport avec les forces de la Nature et de la vie normale, bien que souvent une base sub-consciente lui suffise, mais il n'arrivera pas complètement à être en rapport continu avec les contacts astraux sans les connaissances nécessaires à l'initiation et sans les droits que cette initiation peut lui conférer. La discipline et la protection d'une fraternité occulte (visible ou invisible) peut établir et maintenir l'équilibre nécessaire pour un artiste ou un imaginaire très sensible ou trop sensible aux influences de la Nature. Les races Nordiques, plus récentes et plus matérielles, ont besoin du feu Celtique et du psychisme Celtique pour empêcher leur stabilité de devenir une solidité aveugle.

Pour qu'un homme occidental puisse devenir un vrai occultiste, il est essentiel qu'il acquiert un tempérament équilibré, et non seulement une mentalité aiguisée. Il lui faut — physiquement ou psychiquement — les trois initiations : Chrétienne, Hermétique et Celtique. L'initiation Chrétienne correspond au plan spirituel, l'initiation Hermétique au plan mental, et l'initiation Celtique, comme nous venons de le dire, au plan astral et émotif. Ces trois plans se trouvent dans la nature humaine, car l'homme possède un aspect spirituel, un aspect intellectuel et un aspect émotif, et l'harmonie de son être n'est pas possible si les trois aspects de sa nature ne sont pas en équilibre et en mouvement réciproque.

Dans un rite initiatique, il est essentiel d'initier un aspirant dans sa nature entière, et non seulement en rapport à une partie de ses facultés. Tout homme est une synthèse, et toute son existence se passe dans une synthèse de ses trois plans, bien que ses limitations psychiques l'empêchent de réaliser la vraie nature de sa vie ; si nous prenons la responsabilité de le rendre conscient des influences par lesquelles il est entouré, il faut le faire complètement sur tous les plans, afin qu'il puisse agir consciemment dans les nouvelles conditions où il se trouvera, autrement il pourra devenir la victime des forces agissant sur un plan qu'il n'a pas encore maîtrisé.

Une grande proportion des maladies mentales et physiques sont le résultat d'une condition psychique en état de mi-éveil, qui perçoit les forces et les manifestations astrales comme l'ombre sur un mur, ou comme un son dans l'obscurité, sans pouvoir déterminer où se trouve l'objet qui jette cette ombre et où se trouve la forme qui vient de faire vibrer ce son. Une telle condition psychique est naturellement le précurseur de la terreur. Pour les personnes dans cet état, la seule guérison se trouve en apprenant la totalité de la vérité psychique dans les meilleures conditions, car on ne craint plus ce que l'on peut comprendre. Les forces astrales ne sont plus alarmantes une fois que nous avons appris à les manier nous-mêmes, au lieu d'être leur proie.

Ces raisons expliquent pourquoi il est nécessaire que les initiations astrales soient maintenues, et mises en action. Il est vrai qu'elles appartiennent à une période lointaine dans l'histoire de notre race, et leur étrange puissance fait partie de l'héritage Celtique, de cette race ancienne. Les pouvoirs astraux forment une des armes dans la panoplie de l'Adepté, il est donc essentiel pour lui d'être prêt, à tout moment, à se lancer sur le plan astral pour aider une âme égarée ou prise dans un piège, ou de lutter contre cet ennemi terrible qu'on appelle : « la malveillance spirituelle des hauteurs », les maîtres noirs et les Qliphoth ou forces inverses. Par cette triple Initiation nous pouvons amener nos postulants à connaître les voies que les Initiés appellent « les Voies Etoilées », et les aider à entrer et sortir par la « Porte d'Ivoire et d'Or ». La clef de cette porte ne peut être donnée au jeune initié que par les grandes fraternités occultes, les héritiers de la Tradition de la Sagesse Antique.

Aucun homme, depuis le commencement du monde, n'a pu avoir honte d'une journée de beau travail ; les jours de paresse sont honteux.

La Troupe des Fantômes de Wulukai

Owen LATTIMORE (1)

LE VIEUX MANCHU était assis devant moi dans la minuscule maison que le Gouverneur de Kirin m'avait permis d'occuper dans l'ancienne ville de Wulukai, sur les bords de la rivière Sungari, non loin de Peiping, en Mandchourie. Le froid était intense, mais le petit fourneau marchait bien — heureusement. Nous avions devant nous des tasses bouillantes d'alcool de seigle, des tasses guère plus grandes que des dès à coudre.

Le vieillard me posait des questions concernant mes voyages en Asie, nullement à cause de son intérêt, mais par pure politesse. Je lui décrivais mes aventures en Mongolie et dans le Turkestan Oriental, parlant des Six Villes d'Ili, de la Rivière Ili, et des forêts de sapins situées dans les Montagnes Célestes.

— Ili ? me dit-il étonné. Vous y avez été ? Ah ! Ili en Turkestan ! Quels souvenirs ! Et il murmurait les noms de tous les petits villages et l'amas des tribus sur le Chemin au nord des Montagnes Célestes.

— Comment connaissez-vous si bien Ili ? lui demandais-je. C'est loin d'ici, c'est un voyage de trois mois de marche ?

— Y a-t-il une maison en Wulukai qui ne connaisse pas Ili ? Pensez ! Les fantômes revenaient d'Ili ; oui, les fantômes ! Aïe ! Quelle année terrible !

— Il y longtemps de cela, sans doute ? C'était pendant la grande révolte des Musulmans ? Vous n'étiez donc qu'un petit garçon dans ce temps-là.

Il resta silencieux et je le laissai rêver, sachant qu'il commencerait à me parler de ses souvenirs. C'est ainsi que j'ai entendu l'histoire des Fantômes de Wulukai, un fait jusqu'ici inconnu de tout homme de race blanche.

Cette étrange histoire date des guerres sauvages de la Révolte des Musulmans, qui commença en 1862 et dura quinze longues années. Dans la Province de Khan-su, quinze millions de personnes ont péri, et seul un million ont survécus ; dans le Turkestan Chinois, les morts dépassaient dix millions. Le pays n'a pu se repeupler depuis.

(1) « Asia », (Concord N. H., Etats-Unis), numéro de mars 1934.

Cette guerre s'étendait de la Mandchourie au Turkestan Oriental, cinq milles kilomètres de désert, de montagne et les pâturages des nomades, furent inondé de sang pendant quinze ans.

— Aïe ! dit le vieillard, c'est vrai. Je n'étais qu'un petit enfant, mais j'ai connu les hommes de ce temps. Je naquis dans le quatrième année de T'ung Chih, et c'est dans la septième année de T'ung Chih que les fantômes reviennent de la guerre de Ili. Deux compagnies de « guerriers des bannières » (la caste guerrière Manchue) sont parties de Wulukai et de nos villages pour écraser les Musulmans rebelles; parmi eux, cinquante hommes étaient sous le commandement de I-Ho, et ce chef était de mon clan.

— Ils partirent, mais durant plus d'une année on n'eut d'eux aucune nouvelle. Ce n'était pas comme de nos jours, avec la poste et le télégraphe. Ils portaient. C'était tout. Finalement les courriers apportaient de tristes nouvelles. Les rebelles avaient fait tomber notre petite troupe dans un guet-apens et les avaient tous tués, tous les soldats. Dans les guerres d'autrefois il n'y avait pas de prisonniers ni de blessés, on torturait les prisonniers, on coupait la gorge aux blessés. On nous annonçait le nom des morts, il y avait le deuil dans tous les villages autour de Mulakai. Aïe, le deuil ! On ne pouvait espérer retrouver les corps des morts. Ils dormaient, loin de leurs ancêtres. Comment les ramener dans leur pays ? Ce serait un voyage de plusieurs mois. Aïe ! Mais qui peut dire ce que cache l'avenir ?

— Tard, une nuit, au bac de la rivière Sungari dessous Wulukai, les passeurs entendirent des appels. Ils grognèrent, mais l'un d'eux mit son manteau ouaté, débarra la grille et regarda à travers la rivière.

— Il ne voyait rien, mais il pouvait entendre les tintements des brides de chevaux, avec leurs petites chaînes.

— Il appela, mais il n'y eut aucune réponse. Toutefois, il y avait du bruit sur l'autre bord.

— Les passeurs discutèrent entre eux. Ils disaient : « Il serait mieux d'aller voir. Il y a des chevaux. Peut-être il y a-t-il des soldats, ou des courriers avec des dépêches ? »

— Ils firent passer le bac, mais, en arrivant à l'autre bord, les passeurs ne virent personne. Ils appelèrent, mais ne reçurent aucune réponse. Une terreur les prit et, en ce moment, ils entendirent encore le bruit des brides et le grincement des cuir.

— Les passeurs crièrent : « Retournons, retournons vite ! Ce sont les diables ! Ce ne peut être rien de bon ».

— Mais le passeur en chef, qui était le frère de mon père, répondit : « Non. Il est vrai que nous ne comprenons rien. Peut-être que c'est ce quelque chose que nous ne devons pas comprendre. Néanmoins, ils nous ont appelés. Nous sommes des hommes, des Manchus, pas des Chinois apeurés. Mettons le bac à sa place au bord, et nous le tiendrons ferme. Qu'il arrive ce qu'il arrivera ! ».

— Les passeurs obéirent, car le frère de mon père était un homme qu'il fallait craindre.

— Le bateau balançait, et s'enfonçait un peu dans l'eau, exactement comme si un cheval était venu à bord. Ceci se répétait plusieurs fois. Après cela, silence.

— Le frère de mon père dit à ses hommes : « S'il n'y en a pas davantage, nous retournons ».

— Ils ne voyaient rien, mais le tintement des brides s'entendait sur le bateau. Arrivé à l'autre bord, les hommes attachèrent le bac et mirent la passerelle. Le bateau se balança encore et remonta un peu sur l'eau, comme si un cheval débarquait. Un des passeurs qui savait compter, affirma que ceci se faisait juste cinquante fois.

— On n'avait jamais rien aperçu, mais les bateliers entendaient de nouveau les brides, les étriers et le bruit des guerriers qui montaient en selle. C'est ainsi que les hommes retournèrent à leur village. Ceux qui avaient été tués dans la guerre d'Ili !

— Ecoutez encore !

— C'est la même nuit que I-Ho retourna. Pour arriver à son village il devait traverser deux ruisseaux et une petite rivière qui se jette dans le Sungari. Pour les deux premiers il pouvait les passer à gué, mais pour la troisième, il fallait un bac, un petit bac dirigé par un homme.

— Là, aussi, le passeur s'éveilla à cause d'un cri dans la nuit. Il ne voyait rien, mais il entendait les chaînes des brides. Il avait peur, mais il était Manchu, et un Manchu ne montre jamais son dos.

— Il traversa le courant et tint son bateau en place. Immédiatement il s'enfonça profondément dans l'eau, car le bateau était petit.

— Le passeur lui dit : « Assez ! Un à la fois. Je reviendrai, mais deux comme vous feront couler ma barque ».

— Il avait du courage, lui, qui pouvait ainsi parler aux fantômes ou aux diables !

— Quatre fois il fit la traversée, chaque fois avec cheval et cavalier, tous deux invisibles, et la quatrième fois son passager fut I-Ho.

— Les trois premiers fantômes se mirent en selle et trottèrent vers la maison de I-Ho. L'un d'eux prit le manche de son fouet et frappa sur la porte.

— On répondit : « Qui ose venir à cette heure, au milieu de la nuit ? »

— Le fouet invisible frappa plus bruyamment sur la porte.

— On demanda encore de la maison : « Qui ose venir à cette heure, au milieu de la nuit ? »

— Et, de l'obscurité, vint la réponse : « Quand le maître de la maison arrive, qui ose ne pas ouvrir la porte ? »

— Dans la maison on disait : « C'est un des nôtres qui nous appelle ».

— Une vieille ouvrit la grille. Tout de suite un vent glacé souffla par la porte : *ch'ua ! ch'ua !* comme cela. On ne vit rien, mais on entendit des chevaux qui se bousculaient en passant la grande porte, et le cliquetis des étriers qui se cognaient.

— La vieille s'évanouit presque de terreur. Elle était en train de fermer la grille quand un des invisibles lui dit : « Hai ! il y a encore un à venir ! »

— Le vent glacé, *ch'ua !* soufflait encore une fois plus fort, et on entendit un cheval en plein galop. C'était I-Ho qui entrait dans la cour de la maison.

— Le jour suivant, la terreur s'emparait de tout le monde, car depuis quelques semaines ils avaient eu connaissance de la mort de I-Ho et ses hommes. Ils craignaient quelque chose de pire à venir.

— Ce soir-là, le frère de mon père, celui qui était chef des passeurs au bac à Wulukai, vint voir les gens de la maison de I-Ho.

— Il leur dit : « Que craignez-vous ? Ceux qui sont venus étaient les hommes de I-Ho. Une cinquantaine ont passé à Wulukai. Chacun est allé à sa maison. Pas un ne manque. Vous aviez reçu les nouvelles de la mort de I-Ho. Vous avez mis un papier inscrit de son nom dans le cercueil. Vous avez enterré le cercueil en tout honneur. C'est bien. C'est ainsi qu'on doit faire. L'esprit de I-Ho est de retour, car il a reçu un cercueil et un enterrement honorable. Vénérez-le parmi vos ancêtres et tout sera bien. Que vos cœurs soient tranquilles ; I-Ho vit dans le Monde des Ancêtres, avec les siens.

L'athée est plus fanatique que le bigot.

Le sport et la sainteté se trouvent rarement ensemble.

Il faut envier celui qui souffre ; il passe une épreuve que vous n'avez pas encore commencée.

Dans les mystères, rien n'est caché, seulement les yeux des néophytes ne sont pas toujours ouverts à la Lumière.

Capter la Force Curative

Mathias BRENNER

La Direction a comme principe de ne pas admettre la controverse dans les pages de cette revue ; la question des guérisseurs et des médecins est très épineuse. Le cas de M. Mathias Brenner est spécial. Il a été acquitté par un haut tribunal luxembourgeois sur la base que son traitement est exclusivement spirituel et que le guérisseur renommé n'emploie « aucun moyen de cure en usage dans l'art médical ». Nous avons publié, dans « l'Astrosophie », un précis de ce jugement. Il sera juste, dans les intérêts de la vérité, de citer quelques phrases d'un commentaire fait par Maître Gérard Strauss, avocat à la Cour d'Appel de Paris, et une partie de la réponse de M. Brenner. Notre but est de donner aux lecteurs un aperçu des méthodes de ce grand guérisseur, plutôt que de soulever la question médicale ou la question juridique.

F. R.-W.

LE GRAND QUOTIDIEN bruxellois, *Le Soir*, ainsi que le *Luxemburger Zeitung* ayant fait paraître une lettre de Maître Gérard Strauss, avocat à la Cour d'Appel de Paris, dans laquelle Maître Strauss critique la décision des tribunaux luxembourgeois sur mon cas, il me semble justifiable de présenter ma réponse devant les lecteurs de « l'Astrosophie ».

Après avoir honorablement cité, sans coupures, l'article concernant mon acquittement, paru dans les *Dernières Nouvelles* de Strasbourg, et *l'Esprit Médical de Paris*, M. Strauss termine sa lettre ainsi :

« Le droit du Grand-Duché étant sensiblement inspiré du nôtre,
« la décision des magistrats de Luxembourg fera-t-elle juris-
« prudence chez nous également ? Ceci me paraîtrait dan-
« gereux. Ce serait une solution favorable à nos charlatans,
« susceptibles d'abuser plus encore de la crédulité publique.
« Des médecins spécialistes dans la psychothérapie en souf-
« friraient, à coup sûr. Soigner le malade en traitant son in-
« telligence, en stimulant ses facultés psychiques, c'est encore
« pratiquer l'art de guérir. Le fait d'agir ainsi par un non-
« diplômé constitue donc de sa part une violation formelle
« de la loi de 1892. »

Maître Strauss confond la guérison mentale par suggestion avec la guérison purement symbolique, occulte et spirituelle, par le pou-

voir immense et tout puissant du dédoublement, de la pensée, de la prière, de la foi, au nom du Seigneur du Monde, du Christ et de DIEU-EN-NOUS.

La Cour de Cassation de Luxembourg a décidé qu'il y a exercice illégal de la médecine dans le fait d'un non-diplômé d'employer dans un but curatif des procédés qui doivent agir uniquement sur l'imagination des malades. Or, je ne m'adresse nullement à l'imagination, mais à la foi du malade, à la foi en Christ, du Dieu-Tout-Puissant en lui. Dans ce traitement spirituel, la personnalité du guérisseur s'efface entièrement ; ce n'est pas lui qui guérit, il devient seulement l'instrument, le distributeur de la Force curative spirituelle de l'Univers. C'est-à-dire qu'il est capable, comme le dit si bien A. Caillet dans son ouvrage sur le Traitement Spirituel, page 343, d'ouvrir son mental spirituel à cette Force, de l'attirer et de la capter par sa volonté (puissamment développée par de longues années de méditations) et de la diriger sur le mental spirituel, du malade, où Elle détermine des vibrations de telle intensité et puissance qu'Elle stimule d'abord les principes inférieurs de la mentation, puis ensuite les organes et les parties elles-mêmes, et qu'Elle les restaure finalement à la santé. Les cures spirituelles sont fréquemment instantanées, mais il ne s'ensuit pas qu'elles doivent l'être toujours.

Le guérisseur spirituel captant en lui la Force curative spirituelle et la dirigeant sur le malade, le « baigne dans un océan d'esprit » pourrait-on dire et c'est cette saturation qui le guérit. Tout d'abord, quand il veut exercer, il doit atteindre un état de profond recueillement et d'extase, sentir la proximité de l'océan de l'Esprit, dont lui-même est une goutte ; en un mot, vibrer à l'unisson avec l'Infini. Cette condition est impossible à décrire clairement par des mots ; ce n'est pas le guérisseur qui effectue la cure, c'est toujours l'Esprit, le Christ, le Dieu-Omniscient, -omnipotent, -omniprésent, -en-nous, chose essentielle qu'il ne faut jamais oublier. Le processus est exclusivement sur les plans supérieurs encore entièrement étrangers, inconnus et incompréhensibles à la profession médicale.

Je fais appel à toute personne de bon sens commun : Est-ce vraiment un délit, un crime, si un non-diplômé soulage et guérit l'humanité souffrante, en obéissant aux lois divines, quand la science des diplômés a prouvé son incompétence ?

O pauvre humanité ! Quand arriveras-tu à comprendre, à reconnaître le DIEU-TOUT-PUISSANT-EN-TOI, à réaliser l'Ultime Réalité-en-toi, Source unique de Vie, de Santé, de Compréhension, de Joie et de Bonheur ? Pourquoi chercher Dieu dans l'Univers ? C'est en vous-même, dans votre cœur, qu'IL réside.

Quelques citations seulement de la Sainte Bible, prouvant la réalité de l'existence de Dieu en nous, dont l'ancien et le nouveau Testament en sont remplis :

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit del Dieu habite en vous ? » 1 Cor. III, 16 ; « Le Christ (Dieu) habite en vos cœurs ». Eph. III, 17 ; « Le Christ (Dieu) vit en moi ». Gal. II, 20 ; « C'est Dieu qui vit, qui produit en vous ». Phil., II, 13 ; « Si donc l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous ». Romains, VIII, 11 ; « Le règne de Dieu est au-dedans de vous ». St Luc, XVII, v. 21 ; « Jésus levant les yeux vers ses disciples, leur dit : « Vous êtes bien heureux, vous pauvres, parce que le royaume de Dieu est en vous et à vous ». St. Luc, VI, 20 ; « Ce n'est pas vous qui parlerez, mais c'est l'esprit de votre Père en vous (le Dieu en vous) qui parlera par vous ». St. Matt, X, 20.

Nous retrouvons le procédé de guérison spirituelle dans toutes les religions, notamment dans la religion chrétienne. Le Christ et ses apôtres guérissaient généralement par l'application des mains.

Je n'interviens que là où l'art médical a fait défaut. Je cherche à guérir les malades en stimulant chez eux la foi en Christ, du Dieu en eux, conformément aux principes de la théosophie qui ont été exposés par mon avocat, Maître Edouard Feyden, devant le tribunal, et reproduits dans les articles des journaux énoncés, auxquels j'ai répondu... Je le répète : je ne m'occupe que des malades abandonnés par les médecins (et Maître Strauss semble ignorer qu'il y a des médecins, de bonne foi, qui m'envoient leurs malades abandonnés), qui ne peuvent trouver ailleurs l'aide puissante que le Christ a promise à ceux qui ont foi en LUI.

Du reste, le vrai guérisseur spirituel est une chose très rare. Ce n'est qu'après de très longues années (40 ans) de méditations sur la délivrance et le bonheur de l'humanité souffrante, sur l'Absolu, l'Eternel, le Christ, sur la Vérité absolue, le DIEU-EN-NOUS, que je me suis graduellement aperçu de ces pouvoirs et connaissances occultes et spirituelles, sans les demander, sans les chercher. *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu en vous et sa justice et toutes ces choses vous seront données par dessus. Matt, VI, 35.*

Que les médecins se défendent contre les charlatans qui se substituent à eux, c'est leur droit. Mais qu'ils fassent la guerre à ceux qui n'entendent qu'assister spirituellement les malades, c'est ce que nous ne pouvons leur concéder. *Rendez donc à César ce qui appartient à César, et à Dieu ce qui appartient à Dieu. Matt. XX, 21.*

C'est le droit de tout homme de demander secours à son Dieu, à la force curative spirituelle de l'Univers ; pour les apôtres des diverses religions, il est un *devoir* de mettre ceux qui souffrent en communication avec cette Force curative en stimulant leur foi.

Les Influences Planétaires

ÉTUDE ÉSOTÉRIQUE

Francis ROLT-WHEELER

II

UNE CONNAISSANCE DES CYCLES, les grands cycles spirituels, non seulement les cycles astronomiques, est la clef de l'Astrologie prédictive. Si nous connaissons le cycle de l'année et sa division en quatre saisons, nous pouvons prédire, dans le printemps, que l'été et l'automne vont venir; nous pouvons donc ensemercer les champs en toute confiance, sachant par notre prédiction que la graine va pousser et que l'épi va mûrir. Dans l'automne nous pouvons prédire l'hiver, et connaissant le cycle des saisons, nous pouvons affirmer d'avance qu'il n'y aura pas de moisson pendant plusieurs mois. Nos prédictions nous conduisent à la prévoyance, et nous pouvons emmagasiner une partie de la moisson au lieu de la gaspiller ou de la vendre en totalité.

Ces actions sont si communes et si universelles que nous ne les remarquons plus, bien que purement astrologiques, étant basées sur les influences des corps célestes sur la Terre; non seulement sont-elles astrologiques, mais comme nous venons de le démontrer, elles sont exclusivement prédictives. Nous avons mentionné que les rythmes solaires, ainsi que les rythmes et les cycles lunaires possèdent une influence très nette sur la physiologie humaine (surtout sur les femmes et les enfants), parfois même sur la mentalité. Il n'était que naturel pour les observateurs de la haute antiquité de calculer les cycles des luminaires et des planètes, d'observer et de noter les événements qui se trouvaient en rapport avec ces cycles, et de les confirmer par les observations des générations successives.

L'établissement des rapports entre les cycles célestes et les événements terrestres se poursuivit, siècle après siècle, et ainsi furent établies les bases de l'Astrologie Judiciaire. Toutefois, il est important de noter l'ordre de ces découvertes, afin d'éviter l'erreur grossière de prendre l'effet pour la cause.

Des milliers d'expériences et d'observations démontrèrent que les hommes nés sous l'influence d'un rythme et un cycle dominés par une certaine petite planète rougeâtre avaient un caractère énergique et coléreux. Il fut établi de la même manière que les personnes qui furent influencées à leur naissance par le cycle et le rythme de la

planète du crépuscule et du matin, ayant un mouvement plus rapide, furent douées d'un caractère plus émotif, et leur vie sentimentale fut plus hautement développée. On observait que ceux qui étaient nés sous le cycle d'une grosse planète blanche, de mouvement lent, avaient un caractère généreux, aimaient la bonne chère et devenaient obèses; quoique ceux qui subissaient l'influence d'une petite planète, couleur de plomb, de mouvement encore plus lent dans sa marche à travers les constellations, étaient avares, de haute taille et maigres.

Jugeant ainsi la nature de la planète par ses effets, les astrologues de l'antiquité attribuaient à cette petite planète rougeâtre des tendances belliqueuses, et ils lui donnèrent le nom du dieu de la guerre, que nous connaissons sous le nom de « Mars », dieu de la Guerre chez les Romains. La planète, qui donnait une influence douce et sentimentale fut attribuée à la déesse de l'amour et de la beauté, dont le nom Latin est « Vénus »; la planète qui semblait avoir une influence généreuse devint « Jupiter », « père des dieux et des hommes »; et la planète donnant un caractère taciturne servit bien pour symboliser « Saturne » ou « Cronos », un des « dieux aînés » appartenant à une génération de dieux antérieurs à Jupiter (Zeus) et des dieux d'Olympe. Il est important pour l'étudiant de réaliser que les anciennes observations astrologiques déterminèrent les attributions des dieux aux planètes. Il ne faut pas accepter la théorie ignorante des profanes qui donne une attribution arbitraire des dieux aux planètes déterminant les influences astrologiques.

Les influences planétaires sont physiques et psychiques à la fois, et, si on les compare avec les influences lunaires, il n'est pas difficile de comprendre leur action sur l'homme. Les marées océaniques terrestres, créées par l'influence de la lune, suivent une loi physique bien connue; les changements périodiques dans la physiologie féminine, lunaire en rythme, suivent une loi physique totalement inconnue mais néanmoins très évidente et universelle; les fluctuations de la mentalité humaine dans les crises nerveuses, la démence et la folie, qui sont singulièrement en rapport avec les phases de la Lune, suivent une loi psychique connue depuis l'antiquité et confirmée par la science moderne, mais dont la raison échappe à toute explication. L'influence de la Lune sur le caractère et sur le destin d'un être normal, à sa naissance et pendant toute sa vie, suit une loi astrologique, également bien fondée, également universelle, mais dont l'explication se trouve en dehors du cadre de l'Astrologie Judiciaire, car cette branche de l'Astrologie, étant purement exotérique, ne cherche pas à pénétrer la métaphysique de la science. Elle constate les faits, elle les confirme par ses travaux, et elle les applique avec maîtrise et une raisonnable certitude.

L'Astrologie Esotérique exige des connaissances plus étendues. Elle s'occupe de la nature de cette force super-cosmique, elle étudie le travail des Êtres super-terrestres par lesquels cette Force est

transmuée en Energie, et démontre le processus par lequel cette Energie est transformée en une infinité de manifestations abstraites et contrètes. Autrement dit, l'ésotériste s'occupe de la Force divine du mécanisme complexe du Cosmos, et des rapports entre les deux, en se rappelant toujours qu'aucun être vivant, si humble soit-il, n'est en dehors de cette Force Cosmique ou en dehors d'une participation dans l'œuvre divine.

En ce qui concerne les influences planétaires, il est évident que l'Astrologie Ésotérique ne peut se contenter des puérités du matérialisme et à sa doctrine simpliste qu'un monde intelligent est dirigé par une force inintelligente. L'occultiste ne peut accepter que des gyrations matérielles puissent être les seuls agents de l'évolution spirituelle. Il ne nie pas que les planètes émettent des vibrations et des rayons, il accepte les champs magnétiques et les courants électro-éthériques, mais il constate, d'abord, que ces forces physiques ne forment qu'une partie infime des influences planétaires, et il démontre ensuite que ces influences sont dirigées consciemment par des Etres Planétaires appartenant à une hiérarchie supra-humaine, ou, plus exactement, à une hiérarchie sub-cosmique.

L'Astrologie Ésotérique ne se contente pas simplement d'enregistrer les effets des influences planétaires sans essayer de déterminer leur cause. Elle cherche à percer les secrets originels de ces influences et d'en fournir des précisions qui donneront de nouveaux aperçus à l'Astrologie, qui permettront à un horoscope de devenir un guide psychique et spirituel, et non pas seulement un appui matériel.

La Religion et les Influences Planétaires. — Deux des plus grands théologues de l'Eglise Catholique : Saint-Augustin et Saint-Thomas-d'Aquin, ont parlé dans leurs œuvres des influences planétaires. Ils sont d'accord pour considérer que ces influences sont un des moyens par lequel la Divine Volonté est transmise au monde des humains et aux autres mondes. Parmi les Pères de l'Eglise, Saint-Clément d'Alexandrie et Dionysius nous donnent les noms des Entités Supérieures (archanges) et une description de leur travaux, dans leurs sphères planétaires et de leur influence sur le monde; Dionysius nous a laissé quatre tomes sur ce sujet : « La Hiérarchie Terrestre », « La Hiérarchie Céleste », « Les Noms Divins », et « La Théologie Mystique » ; le tout forme un système bien articulé et approuvé par l'Eglise.

Dans cet exposé, nous trouvons une concordance parfaite avec l'enseignement occulte donné dans les Mystères des religions avant l'Ere Chrétienne. Philon le Juif, Apollonius de Tyane et Jamblique d'Alexandrie, Platon et Pythagore en Grèce, et l'Ecole de Hermès Trismégiste en Egypte étaient unanimes à déclarer que les dieux des sphères planétaires étaient les agents d'une Force plus puissante même

que celle des « Dieux ainés », et ils appelaient cette Force : « l'Inconnu », « le Destin », et « l'Absolu ».

Cette connaissance commença à pâlir avec la Renaissance et la Réformation Protestante. Avide de détruire, à la fois, le paganisme de la Renaissance, et les dogmes du Catholicisme — surtout les dogmes malcompris par les ignorants fidèles et portés à l'excès, les Réformateurs attaquèrent les évidences externes de l'émotivité chez les Catholiques, et leur oppositions devint une furie quand ils eurent affaire avec les saints, les archanges planétaires, les archanges, les anges et les messagers de Dieu. Leur but était de purifier le culte Chrétien de certains abus, mais, en ce qui concerne les saints et les anges, ils ont perdu la bonne mesure, et ont même oublié les innombrables références aux anges et aux esprits dans la Bible.

Le Protestantisme se trouvant en accord avec le rationalisme des quatre siècles passés, son influence a été néfaste en étouffant l'enseignement Chrétien sur les anges, et l'Esotérisme des Esprits Planétaires a passé presque dans le limbe de l'oubli. Toutefois, dans l'Eglise Catholique, l'Eglise Orthodoxe, dans le Christianisme ésotérique de tous les cultes, le travail des Hiérarchies Célestes est reconnu de première importance. En Astrologie Esotérique, le Logos Solaire, les Logoi, les Esprits Planétaires et les Seigneurs Cosmiques forment une partie centrale de l'enseignement. La nature de ces Etres Planétaires et les détails de leurs travaux seront traités dans les articles prochains de cette série.

(A suivre).

Il ne faut jamais faire mal ce qu'on peut faire bien.

Celui qui essaie de voir la beauté en toutes choses fait naître la beauté en son âme.

Le Destin n'est pas assez fort pour nous empêcher d'atteindre notre but, n'importe quel soit ce but, si nous le désirons ardemment et que nous travaillons sans cesse pour l'atteindre.

Il est possible de mettre dans le premier plan de vos soucis, l'estomac, les muscles, le cerveau, ou l'esprit. Mais il n'est pas possible de développer l'esprit par la diète, ni le cerveau par les muscles.

Un Duel Psychique

Docteur John P. HARRIGTON

Professeur d'Ethnologie, " Smithsonian Institution ",
Washington (États-Unis)

L E PLUS ÉTRANGE DUEL que je connaisse, qui se poursuit régulièrement de nos jours, est certainement la lutte psychique entre les sorciers des villages d'une tribu de Peaux Rouges dans le Sud de la Californie, aux États-Unis. Aucune arme n'est permise, rien sauf le pouvoir psychique ou le pouvoir mental des combattants; néanmoins, le résultat est définitif.

Les lutteurs sont des magiciens ou shamans ('medicine men'), chefs de tribu, qui prennent les fonctions de médecin, juge, historien et initiateur, mais qui ne s'occupent jamais de la guerre. Leur préparation psychique est extrêmement sévère et leur renommée est parfois grande. Quand un « duel » est annoncé, ou qu'un magicien d'une tribu étrangère lance le défi qualifié pour être accepté comme égal par les autres magiciens, le combat attire une foule d'assistants de tout les villages de la région. La lutte est toujours très égale, car les magiciens connaissent à peu près la puissance de leurs adversaires, et seuls ceux qui sont doués de pouvoirs extraordinaires se permettent de faire un essai.

Quand un village reçoit un défi des magiciens d'un autre village, il est coutumier de choisir quatre champions de chaque lieu, pour évaluer respectivement leurs pouvoirs, et, parfois, l'affaire dégénère en rixe. Mais, plus souvent, ce duel est le résultat d'un défi lancé par un magicien ou sorcier non encore admis au cercle des initiés, ou qui vient d'une autre tribu et qui doit faire valoir son titre d'expert dans le monde des merveilles.

La réunion, ou le duel, commence avec les courtoisies et la politesse, car les Peaux Rouges sont les peuplades ayant les manières les plus polies, les plus graves et les plus respectueuses du monde. Les sorciers du village qui ont reçu le défi rencontrent l'étranger ou le néophyte sur un terrain neutre, et une heure ou deux est réservée aux paroles fleuries. Les conditions du combat sont discutées, mais, dans la plupart des cas, la lutte est engagée sur « l'épreuve de la ligne ». Cette épreuve se fait sur une base extrêmement simple : une ligne est tracée à travers la route sablonneuse — la plus grande par-

tie de la Californie est un désert — et les sorciers du village, au nombre de trois ou quatre, prennent position derrière cette ligne. Tout ce que leur rival doit faire pour montrer sa prouesse est de traverser la ligne.

Une fois les conditions terminées, le sorcier étranger se retire et se cache dans un ravin, quelquefois derrière un buisson — bien que les buissons et les arbres soient rares dans cette région de cactus géants — il se déshabille, il se maquille, il met une parure de plumes sur sa tête, et il commence les incantations magiques. Au moment propice, il marche rapidement vers la ligne tracée sur le sable. En marchant, il agit comme s'il attrapait des boules invisibles qui lui tombent du ciel. C'est ainsi, disent les Peaux Rouges, qu'il fait venir à lui les forces spirituelles à l'aide desquelles il espère remporter la victoire.

Les sorciers du village concentrent leurs forces également, mais étant plusieurs, il est contre leur dignité de faire des rites ou d'entonner des incantations. Parfois, ils deviennent raides dans une catalepsie partielle, mais la vraie transe n'est pas permise par les règlements du combat. Le procédé de la résistance psychique est tenu secret.

La tension nerveuse des spectateurs s'accroît avec l'approche du sorcier étranger vers la ligne marquée dans le sable. On remarque avec grande exactitude à quel nombre de pas il commence à ressentir l'influence hostile; ce sera une indication de sa force ou de sa faiblesse. Très souvent il tombe, se tord comme un épileptique, se lève, tombe encore, peut-être deux ou trois fois, mais finalement, titubant, il traverse la ligne. Il sera accepté comme un sorcier initié. Parfois, après être tombé, il ne peut pas se relever, mais en exerçant toute sa volonté, il traverse la ligne en rampant : il est admis comme un sorcier de grade mineur. Celui qui sera vainqueur traverse la ligne sans être tombé. Celui qui se montrera maître et champion traverse la ligne sans montrer la moindre preuve ou trace extérieure de sa lutte magique avec les forces psychiques hostiles.

Assez souvent, l'aspirant tombe comme une masse et reste dans le coma; ceci est grave, c'est presque une disgrâce pour le village d'où il vient, ses amis le transportent en silence. Parfois il tombe mort, foudroyé par la force des sorciers qui l'attendaient. Ce n'est pas en sa défaveur, mais c'est un témoignage de la puissance des sorciers défenseurs. La victime reçoit des obsèques de caractère très spécial, qui ne sert qu'à augmenter la joie de la fête. Il est clair qu'avec un entraînement pareil, les pouvoirs psychiques sont très développés chez les Peaux Rouges de Californie, bien que ces tribus soient assez peu avancées sur l'échelle de la grande race Amerinde.

La Mort de Huey Long

Récemment, les journaux astrologiques de différents pays ont renouvelé la question brûlante du manque d'indications concernant la mort, dans les cartes progressées et dans les révolution solaires. Les étudiants en astrologie n'oublieront pas que la carte du bébé Lindbergh ne donna aucune indication du rapt et meurtre, et, tout récemment, la carte natale de la « petite Nicole » était muette sur sa mort. Deux cas encore plus frappants sont à signaler : la mort de la reine Astrid de Belgique, et l'assassinat de Huey Long, dictateur de la Louisiane. L'accident fatal à la reine n'était pas indiqué du tout sur son horoscope, mais l'accident se trouvait nettement marqué dans celui du roi qui échappa à la mort. Dans le cas de la reine Astrid, les étoiles fixes indiquaient une mort précoce, mais sans préciser le temps exact.

Le cas de Huey Long est encore plus curieux. Au moment de l'assassinat, la Lune dans sa carte progressée faisait une conjonction avec Uranus rad (planète qui régit les événements subits) dans le Signe du Scorpion, c'était évidemment cette influence qui agissait. Mais Uranus n'était pas affligé dans la carte radicale et une prédiction de mort n'aurait pas été justifiée. — Le « Règle de Mort » de Frankland, avec un arc de $10^{\circ}90$, ne donne rien de décisif. Les étoiles fixes — très souvent des indicateurs frappants sur les angles de l'horoscope — ne nous donnent aucune clef, non plus. Les Points Sensibles sont un peu moins obscurs, mais il faudrait être sûr de l'heure de la naissance de Huey Long, à une minute près, pour accepter comme déterminant la position de l'Ascendant opposition Point de la Mort (Arabique). Les Points de Fatalité, de Trahison, et de Catastrophe, se trouvent trop loin des degrés occupés par les planètes pour être regardés comme « significateurs ». Nous répétons la date de naissance : Winnfield, La, 30 août, 1893, à 4 h. 15 m. le matin ; et la date de l'assassinat : Bâton Rouge, La, 11 octobre, 1893. Il serait intéressant si un de nos confrères trouvait la clef de ce mystère, car il devient de plus en plus important de trouver une méthode sûre pour prévoir la mort dans ces cas exceptionnels.

Il sera peut-être utile d'ajouter que toutes les cartes érigées pour le moment de l'assassinat indiquent la violence, et que la plupart suggèrent les armes à feu. La plus nette est la carte selon le « Key Cycle » une méthode américaine. Pour nos lecteurs qui lisent l'Anglais nous leur conseillons de lire un bel article de Laurie Pratt sur « Huey Long », dans *Wynn's Astrology Magazine* (Carnegie Hall, New-York City) numéro de Novembre, 1935. Les cartes accompagnent l'article.

Notre Rayon de Livres

Recherche de la Vérité

Édouard ARNAUD

Professeur honoraire à l'École des Beaux-Arts

(Éditions Leymarie, Paris — 50 francs)

Le livre le plus important en langue française dans le domaine de l'occultisme pendant le présent siècle.

Il vient de paraître pour la première fois dans l'histoire de l'occultisme, une œuvre magistrale, à la fois encyclopédique et logique, qui peut servir comme base fondamentale à l'Initiation Intellectuelle ; nous parlons ici dans le sens le plus élevé de ces mots. C'est la Doctrine Secrète de l'Europe, la Doctrine Secrète de la civilisation occidentale, la Doctrine Secrète qui harmonise la science, l'art, et la religion par un raisonnement rigoureux, avec une clarté éblouissante, et une compréhension si sûre et si subtile qu'un livre qui possède la trame d'un théorème de mathématique se lit comme un livre d'art.

Nous avons horreur des grands mots et des louanges exagérées, mais il faut dire que le nom de M. « Arnaud » doit être classé parmi les grands révélateurs et maîtres tels que : Blavatsky, Paracelse, Boehme, Maimonides, St Thomas Aquin, St Clément d'Alexandrie, Rabbi Akiba, Philon, St Paul, Appollonius de Tyane et Platon. Il est impossible d'élever cet auteur à de plus grands honneurs.

Ce livre, de 552 pages, très bien présenté, écrit dans un style français non seulement impeccable, mais choisi, est à la fois une philosophie de la science, une philosophie de la métaphysique, une philosophie de l'art, une philosophie d'occultisme, et une philosophie des religions et de la spiritualité qui est le but de toute religion et même de toute science. L'argumentation est serrée, ce n'est pas un livre à lire trop rapidement, mais on n'est pas conscient de l'étonnante condensation qui s'y trouve, en raison de l'élégance de sa progression et la splendeur de sa foi dans les travaux de l'humanité et dans l'œuvre du Tout-Puissant. C'est vraiment la Recherche de la Vérité, et, pour la plupart des lecteurs ce sera aussi la Vérité acquise. Pas un seul lecteur de notre Revue doit manquer de lire ce livre, ce sera un travail initiatique en lui-même et dans un cadre essentiellement français.

La Franc-Maçonnerie dans l'État

Albert LANTOINE

(Éditeur Emile Nourry, Paris — 35 francs)

Ce beau volume de 360 pages forme le 2^e tome de « l'Histoire de la Franc-Maçonnerie française » et il faut dire, de suite, que ce livre n'a pas de parti pris. C'est le travail d'un vrai historien, impartial, très érudit, et nullement occupé à faire paraître son sujet dans une autre lumière que celle de l'histoire. L'auteur ne discute pas si la Franc-Maçonnerie devrait être dans l'État, ou si un effort doit être fait pour l'en expulser ; il constate seulement que la Franc-Maçonnerie y est ; il accepte le fait évident que l'ordre a dévié de ces aspirations, il démontre la loi évolutive qui l'a fait se développer dans cette direction, et il se demande si l'épuration sera possible dans l'avenir. Il est inquiet par la perte de l'idéal maçonnique, mais il est aussi inquiet par la situation dans l'État français. Deux siècles de l'histoire française se présentent dans ce livre sous une lumière peu connue.

La Genèse

D. DEVIMEUX

(Librairie Orientaliste Geuthner, Paris — 40 francs)

Ce deuxième fascicule de traduction mot par mot de la Genèse contient les trois poèmes historiques : Abraham, Isaac et Jacob, autrement dit, la relation de la vie de ces patriarches. L'hébreu n'était pas une langue cursive, mais bien une langue littéraire et ésotérique, et les subtilités de son caractère littéraire ont été perdues dans les traductions usitées. M. Devimeux explique et démontre la versification et les parallélismes de la prose poétique de la Genèse avec une érudition extrêmement soignée.

AUTRES LIVRES REÇUS. — *Problèmes de pathologie générale liés aux radiations nocives du sol*, par le Dr Andrée Besson. Petite brochure donnant des rapports sur des cas pathologiques variés observés dans les lieux où furent détectés par les procédés radiesthésiques (bague et pendule) l'existence de radiations nocives.

Une curieuse catégorie de photographie transcendante : les globes lumineux, par Raoul Montandon. Une petite brochure illustrée, montrant une demi-douzaine de photographies de globes lumineux.

La loi du Seigneur, par Catherine de Sentis. Ce petit livre de tables réimprimées d'autres auteurs s'appelle un « Cours Simple de l'Astrologie », mais il n'est pas un Cours et il n'a pas le moindre rapport avec l'astrologie scientifique. On peut y trouver quelques données onomantiques.

Astrologie Nationale et Internationale

Indications et Prédications

Ingresse solaire, 23 septembre, 11 h. 30 m. soir, Greenwich
Nouvelle Lune, 27^e sept., 5 h. 30 m. après-midi, Greenwich
Nouvelle Lune, 27 octobre, 10 h. 16 m. matin, Greenwich

Lunaison du 27 septembre 1935. — Caractéristiques générales. (Citation condensée des prédictions parues dans le numéro de septembre). — Les hostilités commenceront en Afrique, mais la lunaison est moins belliqueuse qu'on aurait pu le croire, et il semble presque certain que pendant cette lunaison une guerre européenne ne sortira pas de l'imbroglio italo-abyssin. Il y aura friction entre l'Autriche et la Petite Entente. Le port de Memel sera encore menacé.

Lunaison du 27 octobre 1935. — Caractéristiques générales. — Pour l'Ouest de l'Europe la lunaison tombe dans la 10^e Maison, celle des Gouvernements, la fin d'octobre et le mois de novembre seront marqués par de forts mouvements gouvernementaux. Les forces populaires et travaillistes gagneront apparemment, mais non en réalité, car le mouvement capitaliste s'accroît. D'une manière inattendue, il y aura une recrudescence de monarchisme, la période des dictatures passe. Un ou deux mariages princiers pendant la lunaison attireront l'attention de la foule, une ou même deux intronisations semblent indiquées. La lunaison étant en sextile avec Mars, il y a des raisons d'espérer qu'un accord sera proposé sur la question africaine ; un accord donnant une satisfaction factice à l'Italie tout en coupant net son désir de devenir maître de tout le Nord-Est du continent de l'Afrique, ceci pourra donner une trêve mais une question de chemin de fer semble insoluble. Plus important encore est le trigone de la lunaison à Saturne dans la Maison des Finances. Les signes secrets du Scorpion et des Poissons entrent en jeu ; il est presque certain que la stabilisation monétaire sera déterminée, mais secrètement et par étapes. La situation italienne servira pour couvrir le jeu des grands financiers. Il est probable que la dépréciation des monnaies ne se fera pas ouvertement pendant cette lunaison, sauf, peut-être pour la lire italienne.

FRANCE. — L'opposition du parti de gauche aux conditions financières établies par les décrets-lois ne suffiront pas pour renverser le ministère Laval. La mort d'un grand général, une des figures héroïques de la guerre, est indiquée pendant la lunaison. Le maire d'une ville ou un village sera mortellement blessé dans une escarmouche.

ITALIE. — Les hostilités en Ethiopie commenceront à prendre une tournure sérieuse, et les Italiens établiront leurs premiers vrais contacts avec l'armée abyssine. Il y aura deux victoires italiennes et

une défaite pendant une période de quatre jours. Les conditions favorables pour Mussolini arriveront à leur fin et il y a fort danger d'assassinat. La misère commencera à se faire sentir en Italie, le parti antifasciste osera se montrer et le Roi agira secrètement contre le Dictateur. Chute d'avion avec mort d'un aviateur renommé.

ANGLETERRE. — Renforcement de la monarchie. Mariage royal. Vote dans la Chambre des Communes en faveur des sanctions. Les nouvelles élections ne changeront pas la composition de la Chambre, mais les travaillistes gagneront quelques sièges. Un homme renommé sera tué dans un accident de chasse.

ALLEMAGNE. — Refus de l'Allemagne de s'associer avec l'Italie. Renforcement des liens avec l'Angleterre. La mort ou le malheur tourne autour de la maison de Goebbels. Maladie grave du Kaiser. Rumeurs de scission entre Goering et Hitler, l'armée se prononçant pour Goering. Naufrage d'un paquebot allemand.

HONGRIE. — Réunion du bloc germano-hongrois avec probablement l'assentiment de la Pologne. La Petite-Entente se tient à l'écart.

ETATS BALKANIQUES. — Un des pays de l'Est de l'Europe ou des Etats Balkaniques sera endeuillé par la mort d'un grand diplomate, un homme ayant une position importante dans la Société des Nations.

GRECE. — Un effort pour empêcher la restauration de la monarchie sera sans effet. Incendie avec perte de nombreuses vies.

ASIE MINEURE. — Renouveau des troubles entre les Arabes et les Juifs.

PERSE. — Des conflits sur la Mer Rouge et le Golfe d'Arabie. Un cas d'espionnage militaire de caractère grave pourra éclater en connexion avec les champs pétrolifères de la Perse et des pays autour de la Mer Noire.

INDE. — Mois assez calme, mais une Commission financière sera envoyée à Londres. Maladie du vice-roi.

JAPON. — Extension du contrôle japonais sur la Mongolie et le Nord de la Chine. Il sera question d'établir un protectorat japonais sur le Turkistan Oriental. Expédition scientifique dans le désert de Gobi.

ETATS-UNIS. — Les élections locales indiqueront une défaite pour Roosevelt moins grande qu'on aurait pu le prévoir, le Président étant parvenu à maîtriser des situations extrêmement dangereuses. La lunaison est curieusement infortunée pour le monde médical et les indications suggèrent la mort d'un grand médecin, ainsi que d'un chirurgien renommé. Il y a probabilité d'une catastrophe dans un hôpital ou un bateau-hôpital.

Les Sciences Oraculaires

L'Astrologie Esotérique

XI

L'Ordre des Signes du Zodiaque. — Tout étudiant en astrologie connaît l'ordre usité des Signes zodiacaux, commençant avec le Bélier à l'équinoxe du printemps et continuant par le Taureau, les Gémeaux, etc. selon le passage annuel apparent du Soleil à travers les signes.

Nous avons aussi esquissé, dans les notes précédentes, l'ordre des signes zodiacaux selon la Précession des Equinoxes, dans le sens inverse, le Bélier, les Poissons, le Verseau, etc. Il est évident qu'il y a une raison logique pour commencer le cercle zodiacal par le Bélier, et que cela soit en rapport avec l'équinoxe vernal, mais il n'y a aucune raison pour commencer l'ordre précessionnel avec le Bélier. La tradition esotérique a oscillé entre les signes de la Vierge et du Lion comme premier signe de l'ordre précessionnel : le Lion, car c'est le signe du Soleil, et la Vierge, pour indiquer le mystère des origines solaires. Toutefois, il est si évident que la Vierge-Mère joue un rôle prépondérant dans toutes les religions du monde que nous ne pouvons pas éviter de considérer la Vierge comme un point de départ.

La Vierge. — Dans l'Astrologie Esotérique, la Vierge indique le Grand Inconnu, la force latente, la matière vierge, le travail atomique et exact, mais impersonnel. Le Soleil, Sauveur, Rédempteur, Roi spirituel et temporel, est né d'une Vierge, mais cette naissance indique un travail préparatoire, une gestation sous l'influence des forces primordiales. Il ne faut pas perdre de vue que l'homme passe par trois étapes de naissance : éthérique, solaire et lunaire ; et, strictement ces naissances correspondent à la Vierge, le Lion et le Cancer, pris dans un sens esotérique. La naissance d'une Vierge ne veut pas dire une naissance venant d'un corps féminin sans l'intervention de la polarité masculine, cette phrase indique la naissance d'un corps spirituel dans la matrice éthérique et par la force de l'Ether. Cette « conception » faite, le corps éthérique continuera son travail normal de devenir un corps physique. En ce qui nous concerne, la naissance cosmique solaire (dans le Lion) fut précédée par la naissance éthérique, dans la Vierge. Il s'en suit que la Vierge n'a aucun besoin de la polarité masculine, et nous trouvons un écho de cette condition

dans la sous influence des forces primordiales. Il ne faut pas perdre de vue dans la signification exotérique que la Vierge est le Signe du zodiaque le moins favorable au mariage.

Une caractéristique de ce signe est d'ouvrir un cycle éthérique, et de le faire par une action sur les forces concentrées dans un cycle précédent, c'est-à-dire par le souvenir éthérique ou akashique. Ceci la Vierge est associée avec la mémoire. Esotériquement, agissant sur la la Vierge est associé avec la mémoire. Esotériquement, agissant sur la matière atomique, son travail est particulier et minutieux, de même dans la signification exotérique, ce signe gouverne les savants, les professeurs, les lettrés, les critiques et tous ceux qui doivent travailler avec des chiffres, depuis le grand mathématicien à l'humble comptable.

Dans une certaine mesure, la Vierge est aussi le signe de la Tempérance, de la Prudence, de la Circonspection. Si la Balance (signe du cycle qui termine) établit l'équilibre, c'est la Vierge qui détermine si la balance est juste. La froideur, la décision calme et l'impartialité s'y trouvent, et les yeux de la Vierge de la Justice sont bandés.

Mais, en même temps, sa polarité est maternelle, et des profondeurs de la Terre, elle fait venir les moissons. Ainsi elle est Cérés avec l'épi dans sa main, mais cet épi n'est pas seulement le pain temporel, mais le pain éternel. Le Saint Graal fut toujours gardé par une Vierge.

Nous pouvons pousser plus loin cette analyse du caractère ésotérique de la Vierge, mais ces quelques notes suffiront pour démontrer la base solide des significations ésotériques.

F. R.-W.

(A suivre)

Evitez de vous attacher à un fardeau qui deviendra trop lourd à la longue. Il faut prévoir la fin de la journée.

Ne pensez pas que la mort vous prendra à un moment indécis ; votre mort viendra pour vous à un moment décisif, et toujours pour votre bien.

Si vous allez dans un bois avec un fusil, le gibier fuit ; si vous rencontrez vos amis avec une critique amère, vous trouverez le vide autour de vous.

Le Tarot Médiéval

Étude Initiatique

Christian LORING
(Illustrations)

Francis ROLT-WHEELER
(Texte)

V

ARCANE V. — LE HIEROPHANTE. — L'INITIA-TEUR. — LE PAPE. — Le symbole de cet Arcane représente le Hiérophante ou l'Initiateur, gardien des hauts secrets et, selon les conceptions du Moyen-Age, le Hiérophante ne pouvait être que le Pape. Dans le sens symbolique, l'interprétation n'est pas erronée, car le Christianisme contient les plus hauts secrets de l'Initiation pour le monde occidental et le Patriarche de Rome est le seul qui subsiste des sept patriarches du Christianisme primitif. Dans le sens dogmatique il ne serait pas exact de nos jours de considérer le Pape comme le seul Initiateur du Christianisme, car depuis l'invention de l'imprimerie, l'instruction n'est pas restée exclusivement dans les mains de l'Eglise et l'évolution spirituelle poursuit plusieurs voies.

Le Hiérophante ou le Pape est assis sous une arche, symbole de la foi. La triple tiare, sur sa tête, indique les trois apanages du travail ecclésiastique : 1° le culte même avec les rites et les cérémonies ; 2° les connaissances intellectuelles dans toute leur étendue, avec la Théologie, maîtresse des sciences, leur souveraine, et 3° les connaissances spirituelles. Sa main droite est élevée dans un geste de bénédiction. Dans sa main gauche, il tient la croix à triple traverse, indiquant son pouvoir dans les mondes de Jetzirah, Briah et Atziluth, et le septenaire formé par les terminaisons arrondies des traverses et du sommet de croix indique le pouvoir temporel, en rapport avec les sept Sefiroth de la création, les sept influences planétaires, les notes de la gamme, etc. Les deux néophytes ou postulants se présentent un peu différemment dans les versions du Tarot, mais leur symbolisme est toujours celui de la Foi et la Raison.

Il est important de remarquer que le *Hiérophante*, Arcane V, est dessiné sous la forme de l'étoile à cinq pointes, la tête du *Hiérophante* formant la pointe en haut, ses deux mains gantées de blanc formant les deux pointes à droite et à gauche, et les deux néophytes formant les deux pointes en bas ; le tout est conforme à l'Homme intégral, le microcosme, dont le pentacle en est le symbole.

La Signification Initiatique. — Cet Arcane, sans toutefois dépasser le monde de la matière, indique la quintessence de la force ; c'est la transmutation du quaternaire en quinaire. Cette transmuta-

tion s'exprime ainsi : Arcane I = le point dans le cercle, sans dimension ; Arcane II = une dimension, la vérité ; Arcane III = deux dimensions, la manifestation ; Arcane IV = trois dimensions, la matière (le cube) ; Arcane V = quatre dimensions (trois de l'Espace et une du Temps). Ceci est aussi en rapport avec les cinq éléments symboliques dans le Sphinx : 1° les ailes de l'aigle, *apprendre* les choses spirituelles ; 2° les flancs du taureau, *avoir* agir ; 3° la tête humaine, *connaître*, les hautes sphères ; 4° les griffes du lion, *saisir* les occasions pour l'élévation spirituelle, mais ceci, on le voit, ne reste que sur une base personnelle ; il faudra ajouter l'élément impersonnel, qui se trouve dans le cinquième symbole : 5° les seins d'une jeune femme, *servir* et aider autrui dans les deux lignes féminines, vestale et maternelle, être un agent de la volonté divine et être en accord avec elle.

Les concordances symboliques. — Le Hiérophante est en correspondance avec la cinquième lettre de l'alphabet hébraïque : « HEH », lettre simple, mais de grande importance dans le nom sacré IOD-HEH-VAUH-HEH ; elle est la force inspiratrice, et sa signification hiéroglyphique est « l'Inspiration ». Nous voyons le pentacle dans cette interprétation : le souffle inspirateur de Dieu sur les eaux constitue la création démiurgique, le souffle de Dieu en Adam lui donna l'étincelle divine.

Dans le mystère des nombres, le nombre 5 prend beaucoup de différentes interprétations suivant les isomorphes. Sa propre signification est la magie, c'est-à-dire la puissance sur la matière par des procédés spirituels, ce qui est révélé par $1 + 4$. Une grande compréhension de la Nature peut conduire à la perception de Dieu ce qui est indiqué par $4 + 1$. Quand la Trinité vainc la dualité c'est indiqué par $3 + 2$, mais que les polarités sont nécessaires pour la manifestation du ternaire nous est démontré dans l'isomorphe $2 + 3$.

Dans les applications magiques, le nom est « le Mage de l'Eternel ». L'outil magique employé est les cornes. La couleur pour les rites est l'orange vif. La pierre précieuse est la topaze. L'animal symbolique est le taureau ailé.

La divination pratique. — Les Arcanes majeurs ne doivent être employés dans l'usage divinatoire que pour établir un principe, ou une tendance, ainsi que dans le cas d'une question spirituelle. La vraie signification du Hiérophante est « l'Acceptation ».

Malgré la Tradition initiatique, les devins du Moyen-Age donnaient à cet arcane les significations suivantes : « l'inspiration », « la magie », « la protection », « la bonté », « alliance mystique ». Tiré dans une combinaison défavorable ou renversé : « réceptivité ou mauvaises influences », « insincérité », et « l'abus de l'autorité ».

ÉDOUARD ARNAUD

Professeur honoraire à l'École des Beaux-Arts
Professeur à l'École Centrale

RECHERCHE DE LA VÉRITÉ

ART -- SCIENCE

OCCULTISME

RELIGIONS

Prix 50 francs

Le livre le plus important en langue française dans le domaine de l'occultisme pendant le présent siècle.
(Astrosophie).

LES ÉDITIONS LEYMARIE
42, Rue Saint-Jacques, PARIS

AU NAIN BLEU

38, Avenue de la Victoire — NICE

LIBRAIRIE GÉNÉRALE

SCIENCES OCCULTES ET PSYCHIQUES — ARTS DIVINATOIRES
PHILOSOPHIE — RELIGION — RADIESTHESIE

LE PLUS IMPORTANT RAYON DE PROVINCE

Catalogue spécial : 160 p. — Franco, 3 fr.

Dépôt des Ephémérides Raphaël,
depuis 1830 jusqu'à 1935. — Le N° : 7.50

PENDULES

--

TAROTS

LIBRAIRIE VÉGA

175, Boulevard Saint-Germain, PARIS, (VI^e)

TOUT CE QUI CONCERNE L'ASTROLOGIE

A titre de publicité, nous envoyons contre 1 timbre de 0 fr. 50 la si intéressant et si pratique brochure de RIGEL (d'une valeur de 4 fr.) :

COMMENT DRESSER FACILEMENT

UN THEME D'ASTROLOGIE SCIENTIFIQUE

ainsi que tous nos catalogues.

DEPOT DES EPHEMERIDES DE RAPHAEL 6 fr. l'année (franco de port)

ASTROLOGIE PSYCHOLOGIQUE ET MÉDICALE

« Le meilleur livre sur l'Astrologie
Médicale dans n'importe quelle langue »
L'Astrosophie

LE DOCTEUR BRETECHE

10 francs
chez l'auteur : 15, passage Russtel
NANTES

DICTIONNAIRE ASTROLOGIQUE

HENRI J. GOUCHON

La Cosmologie traitée en détail avec
nombreux exemples, tables et dessins

50 francs

chez l'auteur : 4, rue Cambon - PARIS

Annales Initiatiques

- Occultisme - Martinisme - Gnose -
Kabbale - Hermetisme - Illuminisme

Publication Trimestrielle

Abonnements :

FRANCE, 3 fr. - ETRANGER, 4 fr. 50

8, rue Bugeaud, LYON

MODERN ASTROLOGY

— Bi - Mensual —

The oldest Astrological Magazine in England

Price : one shilling net

Annual subscription for France

and Colonies : 35 francs

Imperial Buildings — Ludgate Circus
LONDON. E. C. 4. Angleterre

« L'ARGUS DE LA PRESSE »

« VOIT TOUT »

(Fondé en 1879)

L'ARGUS vous tiendra au courant
de ce qui paraîtra sur vos travaux,
votre activité, votre firme, etc., etc.,
dans la presse mondiale. Correspondants
dans toutes les grandes capitales
37, Rue Bergère PARIS (IX^e)

THE MYSTICAL QABALAH

by

DION FORTUNE

The most important book published
on esoteric subjects since "The
Secret Doctrine" of Blavatsky

10/6

Williams and Norgate

38 Great Ormond Street

— LONDON W. C. 1. —

COURS SUPÉRIEUR D'HOROSCOPIE ONOMANTIQUE

M. C. POINSOT

L'interprétation détaillée des cartes
natales et annuelles

15 francs

Editions Drouin - PARIS

CAGLIOSTRO

Le Maître Inconnu

DR. MARC HAVEN

Etude Historique et Critique
sur la Haute Magie

50 francs

Editions Pythagore - PARIS

LIBRAIRIE NICLAUS

34, Rue St-Jacques - PARIS (V^e)

Envoi franco de son Catalogue
très complet d'ouvrages sur les

SCIENCES OCCULTES

ET QUESTIONS S'Y RATTACHANT

PASSE-PARTOUT

Tous les Samedis

Littéraire — Critique — Spirituel

Directeur : **J. M. GALLEAU**

ABONNEMENT : 15 francs par an

DIRECTION :

Place du Théâtre, TOULON (Var)

DEMAIN

Revue traitant exclusivement
d'Astrologitescientifique

Pronostics financiers et autres

Thèmes - Articles documentaires, etc.

Directeur-fondateur :

Gustave-Lambert BRAHY

10 belgas ou 36 francs français par an
Av. Albert, 107, Bruxelles (Belgique)

The magazine which astrological students
have always wanted and have
never hitherto been able to buy

SCIENCE and ASTROLOGY

Free horoscope (value 21/-) in
return for annual subscription :

ENGLAND 13/-
(Post free)

ABROAD 14/-
(Post free)

SCIENCE & ASTROLOGY LTD.

80/86 Regent Street, London W. 1. Engl.

LIBRAIRIES

A L'ÉTRANGER

52

ANGLETERRE

LONDRES..... W. Foulsham Co., 10, Red Lion Court, Fleet Street.

52

BELGIQUE

BRUXELLES..... Maufas, 195, Boulevard Maurice Lemonnier.
» Van de Graaf, 53, Rue Malbran.
» Ramlot, 25, Rue Grétry.
Office de Publicité, 38, rue Neuve.
LIEGE..... Bellens, 6 et 8, Rue de la Régence.

52

GRAND-DUCHÉ

LUXEMBOURG..... Libr. Rettel, 57, Avenue de la Liberté.

52

ÉTATS-UNIS

NEW-YORK..... Brentano's, Fifth Av. and 43rd St.

52

HOLLANDE

LA HAYE..... Dykhoffz, Plaats 27.

52

ITALIE

TURIN-SASSI... .. Brero Francisco, 201, Strada Kartman.

52

SUISSE

GENEVE..... Cherocheurs, 21, Grand'Rue.
» Librairie Jéhéber, 25, Grand'Rue.
LAUSANNE..... Synthétique, 28, Rue Beau-Séjour.
MONTREUX... .. Librairie Française.

52

**SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
D'IMPRIMERIE
26, r. Smollett, Nice**